Réalisé par Lyas Hallas (P. 6)

● 10e CONFÉRENCE MONDIALE DU JOURNALISME D'INVESTIGATION

Le travail collaboratif à l'honneur

● LUTTE CONTRE LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Un casier judiciaire pour les chauffards

PAGE 4

● COMMERCE

Des textes pour lutter contre la contrefaçon

PAGE 5

● 3e ANNIVERSAIRE DE L'USINE RENAULT D'ORAN

La montée en cadence s'accélère

PAGE 7

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

LE CNES APPELLE À TROIS JOURS DE GRÈVE

Vers une paralysie des universités

● **Retour de la contestation dans les universités. Le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes) appelle ses troupes à se mobiliser les 17, 18 et 19 décembre pour paralyser les universités. Son Conseil national dénonce les «vaines tentatives d'achever le syndicat».** PAGE 3

Photo : NewPress

Imposantes marches à Tizi-Ouzou et Béjaïa, affrontements à Bouira

PAGE 3

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mardi 12 décembre 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Cynisme

Netanyahou, égal à lui-même, a commenté avec une jubilation radicale la décision de Donald Trump de valider le coup de force des Israéliens de faire de Jérusalem la capitale d'Israël : «C'est une décision qui favorise la paix», dit-il.

Vu la situation tendue que cette décision insensée exacerbe, on aurait tendance à prendre ça pour de l'humour décalé.

Mais non, ça n'en est pas. Ce n'est que du cynisme belliqueux, et encore on n'a pas tout entendu. C'est juste la partie apparente du cynisme de Netanyahou.

A.T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Le martyr revient cette semaine

Bouhamidi Mahmoud, mort en héros avec ses compagnons Ali La Pointe, Petit Omar et Hassiba Ben Bouali sous la déflagration d'une bombe du colonialisme français, est pourtant l'oublié de l'Histoire, on ne sait pour quelle raison. Pour mettre fin à ce déni, l'association Ouled el-Houma organise, demain mercredi, à partir de 10 heures, à la rue des Abderrams (La Casbah), un hommage digne du combat de cet homme mort pour l'Algérie.

Étendre le test ADN

La présidente du Conseil national des droits de l'Homme a déclaré que son organisme va proposer les tests ADN pour déterminer la parenté d'un enfant né hors mariage. La loi n'autorise actuellement les tests ADN que pour ceux nés d'un mariage, faut-il le rappeler.

Haro sur l'affichage

La Direction de la santé de Constantine a décidé de sévir contre l'anarchie qui règne dans l'affichage des enseignes non réglementaires des praticiens privés. Une campagne d'assainissement a été lancée à travers l'ensemble de la wilaya avec un délai de 15 jours donné au médecin après sa visite, pour se conformer à la loi et l'article 78 du code de la déontologie médicale du Conseil de l'ordre, qui stipule que le médecin ne doit apposer à l'entrée de son cabinet ou de son immeuble qu'une plaque dont les dimensions ne peuvent dépasser vingt-cinq centimètres sur trente.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le bracelet électronique pour les condamnés par la justice est une bonne chose ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'Algérie a besoin d'un ministère dédié à l'exportation ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
35,6%	59%	5,4%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Au temps des hommages multiples !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Qu'est-ce qu'une cérémonie d'adieu peut être belle ! Elle révèle toute la reconnaissance que l'on dit, encore une fois, une dernière, à celles et ceux dont on sait que le souvenir est indispensable si l'on veut continuer à faire vivre et grandir l'histoire.

Les hommages rendus, en France, à l'académicien Jean d'Ormesson et à Johnny Hallyday ont remis au goût du jour la négation faite à Assia Djebar par les siens, trop occupés ailleurs, pour prendre le temps de s'arrêter sur ses mérites et l'honorer. Et c'est la France qui lui rendra ce qu'elle a apporté à la culture francophone : une bibliothèque portera son nom. Pas ici. Là-bas. Et il s'en trouvera toujours qui estimeront normal qu'elle ne le soit pas pour avoir davantage servi la culture francophone. Ce fameux butin de guerre dont se réclamait Kateb Yacine et dont nous avons épousé les propos-vérité.

Ceux qui estiment la culture non essentielle et la voudraient clandestine pourront toujours se rire de ces pays qui portent aux nues celles et ceux des leurs qui alimentent leur histoire en la rendant impérissable par la communion et le partage. Ceux-là mêmes qui construisent le mythe d'une nation.

Assia Djebar, Mohammed Arkoun, Mohammed Dib, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, et j'en passe. Ils sont nombreux, vivants ou disparus, ceux qui ont, encore, cet immense pouvoir de nous embarquer dans leur monde. Et l'occasion est ponctuellement donnée de revenir sur la façon dont l'Etat traîne des pieds quand lui faut reconnaître, à ces hommes et femmes dont il devrait s'enorgueillir, leur valeur inestimable. Lorsque vous regardez faire les autres, lorsque vous vous attardez sur la façon dont ils s'affairent autour d'un homme de lettres, d'un chanteur, d'un peintre, d'un musicien et regardez les honneurs qui leur sont rendus à leur disparition, vous réalisez un peu plus combien les hauts responsables de votre pays et vous-mêmes qui ne dites rien êtes loin de ces gestes qui différencient un Etat d'un autre. Je parle là d'un pays comme le mien où les préoccupations ne sont pas là où elles devraient être et où l'on n'a pas de temps à perdre à célébrer les siens.

M. B.

LE CNES APPELLE À TROIS JOURS DE GRÈVE

Vers une paralysie des universités

Retour de la contestation dans les universités. Le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes) appelle ses troupes à se mobiliser les 17, 18 et 19 décembre pour paralyser les universités. Son conseil national dénonce les «vaines tentatives d'achever le syndicat».

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Après la trêve, retour à la protesta. Réuni samedi, le Conseil national du Cnes a débattu de la situation qu'il juge «catastrophique» au niveau des universités mais également de l'état du droit syndical avant de conclure à la nécessité d'appeler tous les enseignants «quelle que soit leur appartenance syndicale à observer trois journées de protestation avec arrêt des tâches pédagogiques les 17,18 et 19 décembre 2017.

Le Cnes déplore «les vaines tentatives qui ciblent tous les enseignants et les syndicalistes qui osent dénoncer la corruption et la mauvaise gestion à l'université, ainsi que l'échec de la tutelle à gérer un secteur très important comme celui de l'enseignement supérieur» et dénonce les harcèlements que font subir certains recteurs aux enseignants et syndicalistes.

Dans le communiqué rendu public hier, le Cnes cite à titre d'exemple le licenciement injuste de M. Bengouia Mokhtar, membre du Conseil national ; M. Rouabah Zohir, secrétaire national ; et M Chérifi Chérif, coordinateur de la section Cnes de Naâma. Le syndicat déplore le recours de certains recteurs à la justice pour intimider les coordinateurs des sections comme c'est le cas du coordinateur de la section Alger 3, Rezig Mohammed. Il s'insurge également contre l'interdiction par les recteurs du rassemblement des sections syndicales, ce qui représente «une flagrante atteinte à l'exercice du droit syndical, pourtant garanti par la Constitution algérienne».

Des interdictions, ajoute le syndicat, prétextées par une lettre du chef de cabinet du ministre, qui aurait demandé de geler les activités syndicales. Une demande jugée très «surprenante» et qui a eu pour conséquence d'inciter les recteurs à entraver le travail des sections. Des dépassements «d'une gravité jamais égalée par le passé, même durant la période du parti unique», conclut le Conseil national qui dénonce «des pratiques policières contre les enseignants et leurs représentants».

N. I.

Photo : DR

L'université en ébullition.

TIZI-OUZOU

Mobilisation historique des étudiants et lycéens

Malgré la confusion et la multiplication des appels contradictoires, la marche à laquelle ont appelé les étudiants de l'université M. Mammeri de Tizi-Ouzou pour dénoncer le rejet par les députés de la majorité parlementaire (APN) de l'amendement pour la promotion de tamazight a drainé des milliers de manifestants.

Une mobilisation historique, pour dire non à «un leurre institutionnel, à une officialisation sournoise et en trompe-l'œil de tamazight», dixit Arezki, un vieux militant de la cause identitaire noyé dans la foule des marcheurs.

Génération digitale VS génération «vintage»

Masse compacte de jeunes étudiants, lycéens et de collégiens auxquels sont venus se joindre, quelques inconditionnels des démonstrations populaires pour la défense de la cause identitaire et de la langue amazighes, les marcheurs —plusieurs dizaines de milliers — ont répondu à des appels relayés sur la Toile et le réseau social Facebook. Un signe, non seulement, du renouveau des formes de mobilisation mais aussi du passage de témoin entre la génération «vintage», celle des militants âgés de cinquante ans et plus qui ont porté la revendication identitaire depuis des décennies passablement représentée dans la manifestation d'hier et la nouvelle vague de militants identitaires que l'on peut qualifier de «digitale» car se mobilisant via internet et les réseaux sociaux.

Sourds aux chants des sirènes de toutes les chapelles, qu'elles soient partisanes ou institutionnelles qui ont tenté d'empêcher la mobilisation de la rue pour défendre l'authenticité identitaire et la promotion de la langue amazighe, ces jeunes ont repris le flambeau de la mobilisation comme l'ont souligné H. Boumediene et Mme Moula du Rassemblement pour la Kabylie, qui ont tenu à prendre part à la manifestation qui s'est ébranlée du campus Hasnaoua de l'UMMTO pour sillonner la ville sur un parcours de presque trois kilomètres pour aboutir devant le siège de la wilaya. «Mazalagh dimazighen (on est toujours des Amazighes) ; Lasliw damazighe (mes origines sont amazighes) ; Révisez l'histoire, l'Algérie n'est pas arabe ; Pouvoir assassin» figurent parmi la série de slogans criés par les marcheurs qui ont brandi des banderoles appelant à la prise en charge réelle et effective de tamazight et au refus de l'aliénation identitaire.

Une mobilisation plurielle, joyeuse et sous haute surveillance de la police omniprésente mais discrète, les services de police qui n'ont pas eu à intervenir pendant la marche, ont dressé un véritable cordon sécuritaire autour de la ville de Tizi-Ouzou.

Des barrages filtrants ont été installés pour réduire l'afflux des manifestants venus des localités de l'intérieur de la wilaya. Les étudiants du pôle résidentiel de Tamda, à une quinzaine de kilomètres de Tizi-Ouzou, n'ont pu rallier la ville qu'au prix d'une marche à pied. Le déploiement policier et les appels dissuasifs pour saborder l'action initiée par les étudiants, n'ont pas influé sur une démonstration de force que beaucoup d'observateurs ont qualifiée d'historique, rappelant les grandes mobilisations du MCB du début du Printemps berbère.

Pétards, chants et slogans à la gloire de tamazight, bref, une ambiance colorée ont empli la rue. Signe d'une mobilisation plurielle, les étendards aux couleurs de l'emblème national, du drapeau amazighe, et même du drapeau aux couleurs du MAK flottaient côte à côte dans le ciel.

S. A. M.

BOUIRA

La marche des étudiants empêchée sur fond d'affrontements avec la police

La colère citoyenne contre le fameux rejet de l'amendement introduit par une députée PT concernant la promotion de tamazight et sa généralisation dans l'enseignement se poursuit et semble créer un véritable effet boule de neige à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira.

Hier encore, alors que tous les lycées de la région berbérophone de la wilaya, à l'instar de ceux des daïras de M'chédallah, Bechloul, Haïzer, et Bouira, se sont presque donné le mot pour une grève générale suivie de marches improvisées le long des principales rues des chefs-lieux de communes et même au niveau du chef-lieu de wilaya, où des groupes de lycéens, mais séparément, ont marché le long des différentes rues de la ville en scandant «Assa, Azekka, tamazight tella, tella» et autres «Anwa wigui, d'imazighen» ; tous les regards étaient braqués sur l'université Akli-Mohand-Oulhadj où les étudiants du DLCA et d'autres facultés avaient appelé à une marche pour hier lundi.

Hier donc, et dès les premières heures de la matinée, le décor était planté avec la présence de dizaines de policiers stationnés un peu partout à travers les principaux carrefours du chef-lieu mais plus encore, devant les deux portails principaux de l'université. D'ailleurs, pendant toute la matinée, alors que les étudiants affluaient vers l'intérieur de l'université en formant des carrés et que leur nombre grandissait au fur et à mesure pour atteindre largement, aux environs de 11h, plusieurs centaines avec banderoles et autres pancartes, la tension était perceptible puisque les policiers qui étaient stationnés à l'extérieur devant le portail se sont largement fait comprendre qu'aucune marche à l'extérieur n'était permise.

Et cette tension, ce refus total de toute marche à travers les rues de la ville allaient exacerber les tensions et aux environs de 11h 30mn, nous avons assisté aux premiers accrochages entre les étudiants et le premier cordon de policiers qui étaient placés à quelques mètres devant le portail principal de l'université.

Un mouvement de foule poussé de derrière a foncé sur le cordon de policiers, et ce fut presque un corps à corps entre les étudiants et les policiers. Dans la foulée, d'autres policiers sont intervenus et certains étudiants, qui étaient aux premiers rangs, seront arrêtés et embarqués dans des fourgons.

Et à partir de cet instant, les étudiants qui ont fait marche arrière mais qui se sont positionnés juste derrière le portail, se sachant protégés par la fameuse franchise universitaire, ont commencé à arroser les policiers avec divers objets de fortune mais surtout avec des pierres, des plaques et toutes sortes d'objets trouvés à l'intérieur comme les lampadaires arrachés et jetés à la figure des policiers, des bouteilles d'eau, etc. Le tout sur fond des «pouvoir assassin» et «corrigez l'Histoire, l'Algérie n'est pas arabe».

Lors de ces affrontements, où les policiers ripostaient également avec des jets de pierres, des blessés ont été enregistrés de part et d'autre, tant du côté des policiers que des étudiants puisque les pierres étaient lancées à l'aveugle. Notons que deux voitures stationnées dans le parking qui fait face au portail principal ont été touchées et leurs vitres complètement explosées.

Cela étant, pendant que les étudiants s'affrontaient avec les policiers avec toutes sortes de projectiles, y compris les chaises prises depuis la loge, d'autres policiers, en tenue ou en civil, sillonnaient les alentours et procédaient aux arrestations de toute personne soupçonnée d'avoir un lien avec les étudiants.

En milieu d'après-midi se poursuivaient devant l'université mais les lycéens, qui ont déserté les classes la matinée, ont tous regagné leurs domiciles et le calme régnait dans la ville.

Pendant la journée, plusieurs manifestants et policiers blessés étaient évacués à l'hôpital Mohamed-Boudiaf par les éléments de la Protection civile.

Y. Y.

Une marée humaine dans les rues de Béjaïa

Béjaïa a vibré, hier, au rythme d'une impressionnante manifestation de rue initiée par le collectif des étudiants de l'Université Abderrahmane-Mira, en signe de protestation contre le rejet par le Parlement d'un article de la loi de finances de 2018 visant à mettre en œuvre les moyens nécessaires à la promotion de la langue tamazight.

La principale artère menant du campus de Targa Uzemour, point de départ de la marche, vers la place de la Liberté de la presse Saïd-Mekbel sur plusieurs kilomètres était noire de monde.

Ils étaient des dizaines de milliers de manifestants à investir les rues de la capitale des Hammadites pour réclamer «l'obligation et la généralisation de l'enseignement de la langue amazighe partout et pour tous, du préscolaire à l'université».

Jamais depuis le samedi 28 avril 2001, lors des tragiques événements ayant secoué la Kabylie, une manifestation n'a drainé autant de monde, se rappelle un ancien animateur du mouvement citoyen. Certains n'hésitent pas à estimer la grandiose marche de ce lundi à 50 000 participants.

C'est une véritable marée humaine qui a déferlé sur les principales rues de Béjaïa aux environs de 10h à partir du campus de Targa Ouzemour. Des étudiants, des lycéens et des collégiens de la ville de Béjaïa sont sortis dans les rues pour réclamer également la promulgation d'une loi organique portant mise en œuvre de la reconnaissance de tamazight comme langue nationale et officielle, tel que le stipule la Constitution de 2016.

Des anciens militants du combat démocratique et de la cause identitaire, des syndicalistes, des élus APW et APC ont pris part à la marche des étudiants soutenue aussi par le Syndicat autonome des personnels de l'administration publique (Snapap), la section locale du Conseil des lycées d'Algérie (CLA) et la Satef.

Dans une parfaite organisation et une ambiance colorée, brandissant des drapeaux amazighs et pour certains celui du MAK ainsi que de nombreuses pancartes sur lesquelles l'on pouvait lire entre autres : «Pour la promotion et la généralisation de tamazight», «Ne touchez pas à ma langue tamazight», «Tamazight c'est mon identité», les milliers de manifestants n'ont pas cessé de reprendre à gorge déployée des slogans fustigeant le pouvoir.

Devant la place Saïd-Mekbel et le tronçon de la rue de la Liberté longeant le siège de la wilaya, le quartier Dawadji et la cité Rabaïa, les rues menant vers le tribunal étaient bondées de manifestants qui ont observé pendant presque une heure un rassemblement sous les cris «Assa Azzekka , tamazight tella tella !».

Il convient de souligner qu'aucun incident n'a été enregistré durant la manifestation qui s'est dispersée dans le calme.

A. Kersani

SUITE À UNE ALERTE EN FRANCE

Celia Algérie retire ses produits du marché

Suite à une alerte dans l'Hexagone faisant état de lots de produits infantiles affectés par la salmonelle, Celia Algérie a procédé au retrait de certains de ses laits infantiles.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Un retrait par pure mesure de «précaution», selon Celia Algérie qui, dans un communiqué rendu public avant-hier soir, précise que «bien que tous les lots importés en Algérie aient été analysés par l'Institut Pasteur et aient été déclarés conformes, Celia Algérie a pris la mesure de précaution, suite au rappel en France l'ensemble des lots des produits Celia Expert (1er, 2e et 3e âge), Celia AR, Celia AR LBG, Celia Digest, et Celia préfabriqués depuis le 15 février 2017».

Car, ajoute encore Celia Algérie, «il s'agit d'une mesure de précaution car à ce jour, aucun produit commercialisé en Algérie n'est concerné», exprimant sa sincère désolation quant à l'inquiétude suscitée par cette annonce et exprimant sa «disponibilité à l'égard des consommateurs à travers la mise à leur disposition d'un call center pour le remboursement de produits même entamés».

Par ailleurs, le ministre français de l'Economie et des Finances, et par souci de sécurité sanitaire, a décidé, hier, de suspendre la commercialisation et les exportations de plusieurs références de produits de nutrition infantile, fabriquées en 2017 sur le site de Craon (53) par le groupe Lactalis Nutrition Santé (LNS).

Ceci fait suite au signalement, le 2 décembre dernier, d'un nombre inhabituel de souches de Salmonella Agona identifiées par le Centre national de référence (CNR) chez de jeunes enfants âgés de moins de 6 mois. Suite à quoi, les investigations menées ont permis d'identifier et de confirmer le lien de ces contaminations avec la consommation de produits de nutrition infantile issus des chaînes de production du groupe LNS. Une confirmation qui a poussé ce dernier à retirer et à rappeler 12 références de laits infantiles produits sur ce même site.

M. K.

Photos : DR

Aucun produit commercialisé en Algérie n'est affecté par la salmonelle.

ELLE SERA MENÉE PAR DES BATEAUX DE FABRICATION LOCALE

Opération de désenvasement de 10 barrages

Pas moins de 10 barrages sur les 75 que compte le pays subiront, dès l'année prochaine, des opérations de désenvasement.

C'est ce que le ministre des Ressources en eau a affirmé. S'exprimant, hier lundi, au forum de la Chaîne I de la Radio nationale, Hocine Necib a estimé que l'envasement est un phénomène naturel encouragé, dans notre pays, par le climat et la nature hydrologique de la région. Un phénomène qui, a-t-il ajouté, menace la stabilité des barrages, en sus de son impact sur la qualité de l'eau et du taux d'oxygénation.

Et en plus de ce vaste programme de désenvasement qui sera mené, pour la première fois, par des bateaux fabriqués localement et dotés d'équipements ultramodernes avec un taux d'intégration de 70%, le ministre des Ressources en eau a également parlé d'un autre programme mené de concert avec les services des forêts. Il s'agit d'opérations de boisement des rives et des alentours des barrages à l'effet de limiter l'érosion.

L'envasement, un phénomène qui menace la stabilité des barrages.

Il a également évoqué les 5 barrages en cours de réception et les 4 autres en chantier.

Des barrages dont celui de Koudiat Acerdoun, le second à travers le pays de par sa capacité d'emmagasinement de 600 millions de mètres cubes, et le plus sollicité puisque approvisionnant les wilayas d'Alger, Tizi-Ouzou, Bouira, Médéa, M'sila et bientôt Bou Saâda. Pour atténuer cette très forte sollicitation, il a été décidé de l'édification d'une station de dessalement de l'eau de mer pour garantir sereinement l'alimentation en eau potable en H24 des localités de l'ouest de la capitale.

Hocine Necib a, une fois de plus, évoqué la tarification de l'eau. Même si elle n'est pas dans l'agenda du gouvernement pour le moment, sa réévaluation n'est pas exclue, tenant à rassurer que toute augmentation éventuelle ne devra pas concerner les ménages à bas revenus.

Pour le ministre des Ressources en eau, l'actuelle tarification de l'eau est loin de son prix de revient, estimant que la production d'un mètre cube d'eau coûte entre 50 et 60 dinars alors que la même quantité est cédée au consommateur entre 18 et 20 dinars. Pour lui, une éventuelle nouvelle tarification de l'eau «suivra les niveaux de consommation. Autrement dit, plus on consomme, plus on paie plus cher».

M. K.

SALON INTERNATIONAL DU LOGEMENT ET DE L'IMMOBILIER

OXXO Algérie organise les journées TECH à Alger

Après avoir organisé la première édition des «Journées OXXO TECH» à Annaba en novembre dernier, OXXO Algérie, du groupe Cevital, a organisé, en marge de l'inauguration du Salon international du logement et de l'immobilier (Logimmo), la seconde édition, jeudi 7 décembre à Alger, en accueillant près de 200 professionnels du bâtiment.

Avec l'organisation de ces journées dédiées aux professionnels, OXXO Algérie, spécialiste dans le domaine de l'extrusion du profilé PVC et l'assemblage des fenêtres et portes fenêtres en PVC, «réitère son engagement dans le développement d'un marché de la menuiserie extérieure respectant les réglementations et les standards internationaux, en démontrant, ainsi, son implication dans l'efficacité énergétique dans le secteur du bâtiment», explique OXXO.

Durant cette journée OXXO-TEC, Maissa Hawasli, directrice marketing et communication d'OXXO, et Christel Jimenez, directrice du pôle innovation du bureau d'études français TBC conseil et innovation, également partenaire de l'Agence française de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), l'équivalent de l'Agence pour la promotion et ra Rationalisation de l'utilisation de l'énergie (l'Aprue) en Algérie, durant leur présentation, ont mis en avant l'impact important des menuiseries extérieures à hautes performances sur l'efficacité énergétique dans le bâtiment, estimée entre 20 et 25% en termes d'économie d'énergie, d'après une étude réalisée par TBC sur le bâtiment algérien. Par le biais de ces rencontres, OXXO explique sa stratégie de renforcer son engagement pour la protection de l'environnement et se positionne parfaitement dans la politique énergétique menée par l'Aprue.

Ces journées techniques, intitulées OXXOTECH, continueront à être organisées périodiquement sur l'ensemble du territoire national, souligne la filiale de Cevital, afin de sensibiliser les professionnels du métier aux standards à adopter pour le choix et la pose des menuiseries à hautes performances énergétiques et acoustiques.

Pour rappel, l'usine de production OXXO Algérie, implantée dans la localité d'Aïn Taghrout, dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj, sur une surface de 35 hectares, équipée de technologies ultra-modernes en robotique et automatisation, dispose d'une capacité de production annuelle de 2,1 millions de fenêtres par an, soit l'équivalent de 400 000 logements. OXXO Algérie renferme également un site en France, situé à Cluny près de Lyon, d'une capacité de production annuelle de 200 000 fenêtres, soit l'équivalent de 40 000 logements par an.

OXXO Algérie.

Les activités d'OXXO sont réparties en 2 réseaux : Oxxo Bâtiment destiné aux professionnels du bâtiment, et Oxxo Baies destiné aux particuliers, en neuf et en rénovation.

Ahmed A.

LUTTE CONTRE LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Un casier judiciaire pour les chauffards

La lutte contre le terrorisme de la route sera consolidée par de nouveaux textes, qui, selon leurs rédacteurs, «obligeront davantage les chauffards» à revisiter leur «façon de conduire». Ainsi, les infractions au code de la route seront portées sur le casier judiciaire.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le département de la justice compte apporter de nouvelles dispositions relatives au casier judiciaire. Il s'agira d'une révision que le ministre de la Justice et garde des Sceaux, M. Tayeb Louh, compte soumettre à la prochaine réunion du Conseil des ministres, qui se tiendra à la fin de l'année en cours.

L'annonce a été faite par le ministre de la Justice lors de la présentation des deux projets de loi relatifs aux compétences du Conseil d'Etat et à l'organisation des établissements pénitentiaires. Ainsi, il fera savoir que le gouvernement avait adopté un projet de loi relatif à la révision du casier judiciaire qui sera présenté au Conseil des ministres à la fin du mois courant. Il s'agit, a-t-il précisé, d'introduire certains crimes tels ceux liés aux accidents de la route et à la toxicomanie dans le casier judiciaire.

Selon des sources proches du dossier, «l'entrée en vigueur de ce projet coïncidera avec la mise en application des dispositions régissant le permis à points». «Les infractions les plus lourdes, en l'occurrence les accidents de la route ayant causé la mort de personne verront leurs auteurs «signalés» dans les casiers judiciaires. Il s'agit d'un énième dispositif répressif dont le but principal est celui de faire face au phénomène du terrorisme de la route.

Nos sources indiquent à ce propos que «l'année 2018 verra l'entrée en application de toutes les dispositions qui mettront fin à l'hécatombe routière». «Nous sommes déterminés à ce que l'année 2018 soit celle de la paix et de la sécurité routières», a-t-on expliqué.

En Algérie, faut-il le noter, en dépit des efforts consentis dans le domaine de la lutte contre les accidents de la route, les résultats réalisés sont encore très loin des objectifs escomptés. Pour cela, l'Algérie veut bénéficier de l'expérience des autres pays dont l'Espagne, l'Allemagne et le Canada qui ont réalisé des avancées remarquables dans le domaine pour faire face à cette hécatombe dont le facteur humain est responsable à 95% des accidents de la route survenus durant les neuf mois de l'année 2017. Même si le nombre d'accidents est en réduction de 17% par rapport à la même période de l'année précédente, le chiffre demeure toujours alarmant avec 22 950 accidents, 3164 morts et 35 592 blessés durant l'année en question.

Photo : Samir Sid

Tayeb Louh, ministre de la Justice et garde des Sceaux.

Il y a quelques jours, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, avait estimé que les nouvelles dispositions introduites dans le nouveau projet de loi sur la sécurité routière qui est actuellement en débat à l'APN, permettront d'endiguer et de réduire les dégâts avec la mise en place de la délégation de la prévention et de la sécurité routières, «un mécanisme qui est au centre de tout le dispositif», regroupant notamment la société civile. Pour le ministre de l'Intérieur, cette mission relève des priorités de son département, en annonçant la mise en service du permis de conduire biométrique et la carte d'immatriculation électronique durant le premier trimestre de l'année prochaine, une procédure qui permettra de répertorier les véhicules et les conducteurs dans un fichier national facilitant le contrôle de la circulation. «Nous sommes déterminés à ce que l'année 2018 soit celle de la paix et de la sécurité routières grâce à l'implication et à la mobilisation de tous les acteurs, notamment la société civile car c'est une question qui concerne tout le monde», a encore souligné le ministre.

A. B.

PLACEMENT SOUS SURVEILLANCE ÉLECTRONIQUE

La mesure sera élargie aux personnes condamnées

Le placement sous surveillance électronique au moyen du port du bracelet électronique entrera en vigueur prochainement pour les individus condamnés à une peine privative de liberté ne dépassant pas trois ans ou les condamnés auxquels il reste à purger une peine privative de liberté n'excédant pas trois ans, et ce, après accord du juge d'application des peines, soutiennent des sources parlementaires.

Ces dernières ont eu à débattre de ce projet de loi à l'occasion de sa présentation par le ministre de la Justice et garde des Sceaux, M. Tayeb Louh.

Il est à noter que cette mesure, qui s'inscrit dans le cadre du code de l'organisation pénitentiaire et de la réinsertion des détenus, prévoit d'élargir le régime du placement sous surveillance électronique à l'aménagement de la peine, qui consiste en le port par le condamné d'un bracelet électronique qui permet de détecter sa présence au lieu de son assignation fixée dans la décision de placement rendue par le juge d'application des peines.

Ce régime permet au condamné d'exécuter toute ou partie de la peine à l'extérieur de l'établissement pénitentiaire, dans le respect de la dignité, de l'intégrité et de la vie privée de la personne concernée, lors de l'exécution.

Le placement sous surveillance électronique intervient sur décision du juge d'application des peines, d'office ou sur demande du condamné personnellement ou par le biais de son avocat, en cas de condamnation à une peine privative de liberté ne dépassant pas trois ans, ou lorsqu'il reste au condamné à purger une peine privative de liberté n'excédant pas cette durée.

Selon ses initiateurs, ce projet de loi a pour objectif de «réduire les dépenses de prise en charge des détenus dans les établissements pénitentiaires et éviter la surcharge».

A. B.

AFIN DE CONFORTER LES AGENTS DE CONTRÔLE DANS LEUR ACTION

Des textes pour lutter contre la contrefaçon

Pieds et poings liés face à la contrefaçon. C'est ainsi que se retrouvent les agents de contrôle face aux produits contrefaits. Ils ne peuvent intervenir que si ces produits constituent une menace sur la santé. Il y a souvent confusion entre contrefaçon et conformité. Il faudra attendre la révision des textes réglementaires pour donner un ancrage juridique à l'action des agents du ministère du Commerce. En attendant, 454 919 articles contrefaits ont été retenus par les douanes, essentiellement des articles de sport, des cosmétiques mais aussi des produits alimentaires.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Cosmétiques, jouets, textiles et pièces détachées contrefaits pour ne citer que ces exemples, inondent le marché algérien.

La contrefaçon est passée du stade artisanal à celui quasi-industriel et prolifère face au manque de coordination entre secteurs concernés. Ceux des douanes et du commerce travaillent chacun de leur côté sans pour autant réussir à diminuer l'ampleur du phénomène face à la faible implication de la majorité des opérateurs économiques. Les participants à la quatrième édition du colloque international sur la contrefaçon ont mis le doigt sur l'ampleur du phénomène mais surtout le fossé qui sépare les différents intervenants.

Contrôleur général à la Direction générale des douanes, Ould Larbi Yazid a affirmé qu'en 2017, 454 919 articles ont été retenus pour suspicion de contrefaçon avec une forte prévalence des articles de sport avec 38% du nombre total, suivis des produits alimentaires, des cosmétiques et des chargeurs de téléphones. Des produits ayant pour pays d'origine la Chine, essentiellement.

Face à ce phénomène, les agents des douanes n'interviennent que si les titulaires des marques les saisissent de manière officielle. En réalité, ils sont peu nombreux à faire cette démarche, ce qui donne lieu très souvent à la libération des produits et à leur mise sur le marché. Même à ce niveau, les agents du commerce ont peu de moyens d'intervention. Abdelaziz Aït Abderahmane, directeur de la régulation au ministère du Commerce, reconnaît cette difficulté qui est due essentiellement à l'arsenal juridique. C'est d'ailleurs pour cette raison que le département du commerce a amendé la loi 09-03 relative à la protection des consommateurs et à la répression des fraudes en attente de son approbation par le Parlement.

Un nouvel article va être introduit et visant à mettre en place des mesures conservatoires visant des produits contrefaits. Actuellement, les agents du contrôle ne peuvent pas intervenir. Ils ont, dit-il, les mains liées face à l'absence d'ancrage juridique. D'où, dit-il, un phénomène difficile à quantifier qui nuit aux intérêts des producteurs, occasionne des pertes d'emplois, des pertes en matière de recettes fiscales en plus du danger dû au non-respect des normes. Une concurrence occulte qui profite de l'absence d'harmonie des lois.

Même son de cloche auprès de Dounia Kaci Chaouch, directrice des enquêtes au ministère du Commerce qui affirme que, actuellement, les agents ne peuvent intervenir que si les produits contrefaits représentent un danger avéré. Lorsque ce n'est pas le cas, il leur est impossible d'ordonner la saisie de la marchandise.

La loi-cadre du ministère du Commerce ne qualifie malheureusement pas la contrefaçon comme un délit et est donc assujettie à une décision de justice. Ce qui, dit-elle, est un handicap à l'action des agents de contrôle. Le retrait provisoire d'un produit contrefait ne se fait que si les détenteurs de la marque se manifestent et qu'une action en justice est introduite. En attendant que tous les secteurs harmonisent leurs actions, la représentante du ministère du Commerce propose la création d'un observatoire de la contrefaçon, de réunir dans un même dispositif l'ensemble des textes réprimant la contrefaçon mais surtout d'habiliter les services du ministère du Commerce à constater les délits de contrefaçon.

N. I.

CONSEIL DE LA NATION

La loi de finances pour 2018 votée à l'unanimité

Le Conseil de la nation a voté, hier, la loi de finances pour 2018 à 128 voix contre 4. Une unanimité réconfortante pour le représentant du gouvernement, le ministre des Finances Abderrahmane Raouya, qui s'est félicité de l'adoption du texte qui l'autorise à recourir à la planche à billets en cas de besoin pour les cinq prochaines années.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le ministre des Finances, Abderrahmane Raouya, qui a expliqué que la hausse des prix des produits de consommation n'était pas liée à l'impression de billets de banque dans le cadre du financement non-conventionnel laquelle n'a d'ailleurs pas commencé et que cette hausse des prix serait le résultat du comportement spéculatif de certains commerçants, a en tout cas précisé que le gouvernement tirera 570 milliards DA en 2018 et 1 800 milliards DA en 2019 en vertu de ce mécanisme pour faire face au déficit budgétaire.

En effet, ce projet de loi de finances pour 2018, a souligné Abderrahmane Raouya, préparé dans un contexte marqué sur le plan interne par la persistance des pressions financières et au plan externe par l'instabilité des marchés pétroliers, s'inscrit dans le prolongement des efforts visant à promouvoir la croissance et à préserver les grands équilibres macroéconomiques du pays. Il a ainsi indiqué que le taux de croissance de 0.8 prévu par le Fonds monétaire international (FMI) pour l'Algérie n'a pas pris en considération la hausse du budget de l'équipement qui devrait augmenter de 60% en 2018 comparativement à 2017 afin de régler les dettes de l'Etat pour un montant de 400 milliards DZD et de renflouer exceptionnellement la Caisse nationale de sécurité sociale (Cnas) à hauteur de 500 milliards DZD pour préserver le dispositif de la protection sociale qui risque de s'effondrer. Un effort d'investissement qui vise, selon lui, à s'assurer d'un niveau acceptable de croissance pour garantir une prise en charge adéquate de la demande sociale et la création de suffisamment d'opportunités de travail et assurer un service public.

Dans le même sillage, le ministre a annoncé que plusieurs banques publiques (Cnep, BDL et Badr) vont proposer des produits islamiques afin d'absorber une partie de l'argent qui circule dans les circuits informels de l'économie.

Et de noter que le dispositif en matière mis en place par la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (Cnep) dans 32 agences devrait être généralisé à tout le réseau de cette banque durant l'année 2018.

L. H.

10E CONFÉRENCE MONDIALE DE JOURNALISME D'INVESTIGATION

Le travail collaboratif à l'honneur

Vérification des faits, protection des sources, bonnes pratiques en matière d'enseignement du journalisme… Ce sont beaucoup de questions qui tracassent les journalistes et font l'objet d'un débat permanent au sein de cette corporation. Elles trouvent un début de réponse dans le travail collaboratif. C'est l'esprit de la 10e édition de la Conférence mondiale du journalisme d'investigation (GIJC).

Photo : DR

Reportage réalisé par Lyas Hallas

La soirée animée le vendredi 17 novembre par «The Muckrakers (les fouille-merdes, Ndlr)» dans un club de jazz, «The Orbit», sis au 81 De Korte Street, Braamfontein, au centre de Johannesburg, a été l'un des évènements marquants de cette 10e Conférence mondiale du journalisme d'investigation (GIJC) qu'a abritée cette année la capitale économique de l'Afrique du Sud du 15 au 19 novembre dernier.

Ce groupe amateur formé par des journalistes en 2008 lors de la conférence de Lillehammer en Norvège est l'une des déclinaisons les plus agréables de la collaboration entre journalistes : les Américains Mark Hunter et Dave Kaplan respectivement à la guitare et à l'harmonica, les Norvégiens Geir Aage Vollan et Freddy Schaal à la basse et à la batterie et la voix de la Macédonienne Ana Simonovska au chant. Et, si ce groupe a agrémenté les cinq dernières GIJC, la soirée de ce vendredi 17 novembre a donné une dimension plus didactique à cette 10e édition de la conférence qui a fait la part belle au travail collaboratif. Un travail qui a pris une ampleur jamais égalée grâce aux enquêtes transfrontalières coordonnées ces deux dernières années par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ), entre autres, à l'image des «Panama Papers» et les «Paradise Papers».

En effet, c'est le travail collaboratif qui a été à l'honneur lors de cette 10e Conférence regroupant à l'Université du Witwatersrand (Wits) près de 1 200 journalistes d'investigation venant de 130 pays. «Il est temps que les médias cessent de se considérer comme des concurrents et pensent à se voir plutôt en partenaires», a déclaré David Kaplan, directeur exécutif du Global Investigative Journalisme Network (GIJN) dans son allocution d'ouverture et c'est le sens qu'ont voulu donner les organisateurs à cette édition. Un partenariat transfrontalier qui, de l'avis du prix Nobel de l'économie, Joseph Stiglitz, invité d'honneur de cette conférence, a déjà pu faire la différence dans ce monde globalisé et de plus en plus inégalitaire.

Interviewé par Sheila Coronel à l'auditorium du Great Hall de l'Université de Wits devant un parterre des journalistes participant à la GIJC lors de la soirée de remise du «Global Shining Light», prix bisannuel décerné par la GIJN pour distinguer les meilleurs travaux d'investigation – deux enquêtes sur les massacres extrajudiciaires au Nigeria et une autre sur la corruption au sein du ministère irakien de l'Education y ont été primées –, Joseph Stiglitz a, ainsi, joint sa voix à celle des journalistes qui, au péril de leur vie, pistent l'argent sale et dénoncent les inégalités dans le monde. «Dans un monde où le blanchisseur en chef de l'argent sale n'est autre que le Président des Etats-Unis d'Amérique, votre travail a fait la différence», a asséné le prix Nobel de l'économie et auteur du livre majeur «Le Prix de l'inégalité».

Or, beaucoup de panels parmi les 120 rencontres et ateliers organisés à l'occasion de cette conférence globale ont été consacrés aux travaux collaboratifs menés ces deux dernières années par les différents réseaux de journalistes qui activent à une échelle planétaire comme le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) ou, à moindre échelle, dans plusieurs régions du monde à l'image de OCCRP (Organized Crime and Corruption Reporting Project) en Europe de l'Est ou encore la Plateforme de protection des lanceurs d'alerte en Afrique (PPLAAF) qui s'est distinguée dernièrement par les révélations fracassantes sur les deals secrets de la famille indienne Gupta avec le Président sud-africain Jacob Zuma et son entourage, un scandale connu désormais sous le nom de «GuptaLeaks».

En effet, dans un monde globalisé où l'expansion économique a réduit les frontières entre pays à leur simple expression, la mutualisation des moyens et des efforts des journalistes est plus que nécessaire pour pouvoir rendre compte des phénomènes transfrontaliers mais aussi, pour enquêter sur des intérêts de plus en plus imbriqués et aux ramifications globales. Et si Joseph Stiglitz a mentionné spécialement les «Paradise Papers», cette enquête coordonnée par ICIJ et prolongeant une autre collaboration pas moins fructueuse et qui a valu au consortium le Pulitzer du journalisme explicatif, cela n'enlève rien aux autres enquêtes transfrontalières révélant des manœuvres d'évasion fiscale, la corruption des élites politiques, les trafics d'armes et de drogues ainsi que le blanchiment d'argent, mettant au point le rôle central des paradis fiscaux dans toutes sortes de crimes financiers. «Ces centres financiers offshores n'ont aucune fonction économique et n'ont, à mon avis, aucune raison d'être sinon d'accentuer les inégalités», a encore asséné le prix Nobel de l'économie.

Certaines langues cherchent désespérément une traduction au verbe dénoncer…

Le journalisme d'investigation devrait relever beaucoup de défis pour continuer à éclairer l'opinion. La GIJC a été l'occasion pour les journalistes présents d'échanger au sujet de nouveaux outils de recherche et de traitement de l'information ainsi que de la vérification des faits. Mais, deux problématiques majeures ont focalisé l'intérêt des participants, à savoir la formation des journalistes d'investigation et la protection des sources. Des panels ont été consacrés à ces deux sujets et des journalistes expérimentés ainsi que des formateurs aguerris ont partagé leur expérience avec les participants.

En tout cas, c'est le travail avec les sources qui tracassent le plus les journalistes. Il est malaisé pour un journaliste de faire confiance aux sources et il lui est difficile d'amener certaines sources à lui faire confiance d'autant que la protection de ces sources n'est pas la plus facile des tâches. Bref, comment amener les sources à faire des révélations. «Certaines langues ne disposent même pas d'un vocable équivalent au verbe dénoncer et le concept de lanceur d'alerte est complètement étranger à la culture de beaucoup de peuples», dixit le journaliste Santiago Carrion, co-fondateur de l'Associated Whistleblowing Press (AWP) basée en Islande. C'est dire la difficulté de convaincre les gens à dénoncer des faits délictueux. «Il ne faut pas dormir sur ses lauriers et attendre qu'une bonne source se présente avec une masse de documents, il faudra aller chercher des sources», a-t-il indiqué.

Quant à la question de faire ou non confiance aux sources, Bastian Obermayer du journal allemand *Süddeutsche Zeitung,* journaliste à qui les Panama Papers ont été confiés par une source anonyme, a déclaré : «Nous savions que nous ne pouvions pas faire confiance à cette source, mais, nous avions à faire confiance aux documents que nous avions d'ailleurs authentifiés. Et, la seule façon de les traiter était de recouper les informations qu'ils recèlent en collaboration avec des journalistes d'autres pays.»

Bastian Obermayer est également revenu sur les spéculations qui continuent à alimenter la légende autour de la source qui a révélé les Panama Papers : «Les gens me disent : puisque c'est une source anonyme, comment pouvez-vous savoir que ce n'est pas la CIA ?» Il a souligné : «Cela peut constituer une différence mais, cela ne change pas vraiment notre façon de vérifier les informations et réaliser des enquêtes.» Il a ajouté : «Le processus journalistique reste le même, quelle que soit la source. Même si vous connaissez la source depuis des dizaines d'années, vous devriez toujours recouper les informations.» Et de conclure : «Si l'information a un intérêt général, nous avons, en tant que journalistes, la responsabilité de la publier. La motivation de la source importe peu si la révélation est légitime et l'information est importante pour le public.» Khadija Sharife, rédactrice en chef chargée de l'Afrique à OCCRP, a abondé dans le même sens, soulignant que ce sont les conflits d'intérêts qui compromettent l'information : «Les journalistes ne doivent pas négliger l'examen des motivations des sources.

Autrement, les médias vont devenir un terrain de surenchères politiques. Les journalistes doivent faire en sorte d'éviter d'être utilisés comme instruments dans des vengeances ou pour servir des intérêts personnels étroits.» Sinon, a-t-elle expliqué, «les médias doivent pouvoir soutenir le lanceur d'alerte et le protéger puisqu'à la fin, le travail des journalistes pourrait leur valoir des prix de distinction tandis que le dénonciateur pourrait perdre son travail, être socialement isolé et, dans certains cas, se battre pour trouver un nouvel emploi». Et d'insister : «Les gens doivent comprendre qu'être un dénonciateur rend solitaire.»

Par ailleurs, en ce qui concerne la formation, la réalité est beaucoup plus difficile. Le constat fait par les formateurs intervenant lors des panels organisés sur le sujet est problématique. «Il y a une pénurie d'enseignants expérimentés qui peuvent enseigner le journalisme d'investigation et les journalistes expérimentés ne sont pas toujours les bons enseignants», a estimé Marl Lee Hunter, l'auteur d'un manuel de journalisme d'investigation. Il a noté que «les cours théoriques n'intéressent pas les étudiants qui veulent apprendre comment faire ce travail d'investigation mais, malheureusement, les meilleurs praticiens ne sont pas forcément de bons enseignants». Ying Chan, journaliste vétérane reconvertie dans l'enseignement du journalisme à l'Université de Hong Kong, elle, a évoqué les difficultés posées par l'environnement dans lequel évoluent les centres de formation des journalistes. Des difficultés qui rendent l'enseignement du journalisme d'investigation en Chine presque un tabou. «Nous avons une petite école de journalisme avec des ressources limitées qui fait face à d'énormes difficultés sécuritaires. Nous nous faisons discrets puisque nous endurons le peu de reconnaissance des pouvoirs publics locaux.

La Chine exerce un contrôle draconien sur les médias et les journalistes comme les enseignants au journalisme subissent l'intimidation des services de sécurité. Il n'est pas rare que des agents rendent visite à leurs familles ou amis vivant en Chine continentale», a-t-elle regretté. Mais, elle a surtout souligné les possibilités qu'offrent les collaborations internationales pour contourner ce système de contrôle. «Travailler ensemble et partager des ressources. Tel est l'esprit et le message de toute cette conférence mondiale de journalisme d'investigation. Ainsi, faut-il souligner, s'il faut un village pour élever un enfant ou un journaliste, il faut tout un monde pour élever un journaliste d'investigation !» a conclu Ying Chan. La prochaine conférence se tiendra à Hambourg en Allemagne. La concentration de grands médias à Hambourg dont le magazine d'investigation *Der Spiegel* est indéniablement le plus célèbre, a contribué à la candidature de cette ville de la Rhénanie du Nord de gagner en persuasion face à celles de Lima (Pérou) et Riga (Lettonie).

Le résultat du vote a été annoncé à la clôture de cette 10e édition.

L. H.

3E ANNIVERSAIRE DE L'USINE RENAULT

La montée en cadence s'accélère

L'usine Renault de Oued Tlélat, près d'Oran, fête en cette période son 3e anniversaire. Une halte pour rappeler l'engagement de ce partenariat entre le groupe français, la SNVI et le FNI à contribuer au développement d'une filière mécanique en Algérie. Lancé en 2013, ce projet pionnier avait donné naissance, en novembre 2014, à la première voiture produite localement, plus connue sous l'appellation de Made in Bladi (MIB).

L'honneur est revenu à la Renault Symbol d'inscrire en lettres indélébiles son nom dans l'histoire de l'industrie automobile nationale. C'est un choix qui repose, en tout état de cause, sur un argumentaire convaincant, celui du palmarès de ce modèle qui a toujours dominé son segment. Et au fil des évolutions stylistiques, Symbol a consolidé sa position de leader grâce à un rapport qualité/prix compétitif et une fiabilité à toute épreuve. Ses performances commerciales sont tout aussi révélatrices d'un succès qui, selon toute vraisemblance, n'est pas prêt à se démentir.

Deux années plus tard, en septembre 2016, un deuxième modèle est venu diversifier l'offre de l'usine, en l'occurrence Dacia Sandero Stepway. Son style moderne, son allure de SUV compacte, la richesse de ses équipements et son prix accessible feront d'elle une star au charme irrésistible qui ne cesse de voir son audience évoluer. A partir du premier trimestre 2018, il est attendu qu'un troisième modèle vienne enrichir cette gamme de produits MIB, à savoir la Clio. Un modèle référence dans son segment qui ne manquera pas de susciter un engouement tout aussi important que les deux autres produits précédemment cités.

Photos : DR

La Symbole a consolidé sa position de leader.

En plus des atouts techniques et de design, la nouvelle Clio constituera une évolution technologique significative dans le processus de production de l'usine, dès lors qu'elle aura à intégrer de nouveaux procédés dont la robotisation.

Elément tout aussi déterminant, le prix fera sans doute la différence avec la concurrence.

La montée en puissance de l'usine renseigne sur une maîtrise de plus en plus avérée des techniques de montage par les techniciens algériens.

On notera que la qualité des véhicules produits à Oued Tlélat est conforme aux normes du groupe Renault et que le nombre de retours en garantie est insignifiant selon le directeur commercial de la filiale (voir entretien ci-après).

Et au-delà de cet acte fondateur, le groupe Renault avait inscrit sa démarche dans une perspective globale d'intégration progressive encourageant la création et le développement d'un tissu de manufacture de pièces et composants. Actuellement, 5 fournisseurs locaux proposent à l'usine des pièces majeures telles que les sièges et les câblages portant ainsi le taux d'intégration à 30%. L'objectif recherché par les responsables de Renault est le taux de 45% à l'horizon 2023.

Et, d'ores et déjà, on annonce le lancement prochain des ateliers de carrosserie et de peinture. Une étape importante dans le passage à des niveaux supérieurs dans l'industrie automobile dans notre pays.

Par ailleurs, l'occasion du Salon de l'automobile d'Oran a offert au constructeur l'opportunité de mettre l'accent sur un autre volet tout aussi déterminant dans l'activité, celui du service après-vente.

D'autant que Renault s'est toujours distingué par des performances référentielles dans le domaine, une organisation et des prestations de qualité aux normes du groupe et aux standards internationaux, le plus grand réseau d'agents agréés disséminés à travers tout le pays, un magasin central de pièces de rechange de grande dimension et une académie pour assurer une formation continue aux différents personnels et adapter leurs qualifications aux nouvelles technologies embarquées.

B. Bellil

Le GPS, une longueur d'avance pour Renault

En matière d'équipements, Renault a pris une avance indiscutable sur les assembleurs locaux, à travers la dotation de ses modèles produits dans son usine de Oued Tlélat, du GPS. Une application de navigation qui permet aux conducteurs de bénéficier d'une cartographie d'une grande partie du territoire et même d'une voix d'accompagnement en arabe. Cette option est proposée aussi bien sur Renault Symbol que Dacia Sandero Stepway avec un écran tactile qui intègre également d'autres fonctionnalités de confort.

B. B.

ANDRÉ ABBOUD, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE RENAULT ALGÉRIE :

«Un succès industriel et humain important»

***Le Soir d'Algérie* : L'usine Renault de Oued Tlélat fête aujourd'hui sa troisième année, que vous inspire un tel anniversaire ?**

André Abboud : C'est d'abord le fruit d'un partenariat solide et durable entre le Groupe Renault, la SNVI et le FNI. C'est aussi une performance industrielle à laquelle ont largement contribué les hommes et les femmes de l'usine. Tout au long de ces 3 années, Renault n'a cessé de faire la promotion de la sous-traitance locale en organisant notamment la première convention à Oran en avril 2017 en présence de quelque 200 fournisseurs locaux et internationaux venus de plusieurs pays en vue de prospecter les possibilités de partenariat que ce projet offre dans ce domaine.

Nous enregistrons actuellement jusqu'à 1 000 emplois directs créés et plus de 600 emplois indirects créés chez nos sous-traitants, alors que les perspectives d'intégration locale pour l'exercice en cours seront de l'ordre de 30%, soit en nette progression par rapport à ce qui était prévu initialement. En termes de production, l'usine de Oued Tlélat cumulera, à fin 2017, un volume global de 110 000 véhicules montés au cours de ces trois premières années. Renault Algérie Production a accéléré son développement et dépassé ses objectifs depuis son inauguration en novembre 2014. C'est clairement un bilan largement positif et un succès industriel et humain important.

Une production globale de 110 000 unités mais limitée à deux modèles uniquement.

C'est vrai que ce volume important concerne deux modèles seulement, mais je préciserai, néanmoins, que la démarche de Renault en Algérie repose sur une approche méthodique, rigoureuse et en profondeur. Et cela se vérifie amplement à travers la montée en cadence de l'usine qui est passée par 20 000 unités pour la première année, 42 000 pour la deuxième année et 60 000 pour la troisième année. Nous avons commencé par produire un modèle, la Renault Symbol, et ensuite un second, la Dacia Stepway, et dès le début de l'année 2018, nous aurons un 3e véhicule qui est en train de faire ses premiers pas dans l'usine, à savoir la Clio.

Renault en Algérie, c'est aussi 11 années de leadership, un statut que vous ambitionnez certainement à perpétuer ?

Nous fêtons effectivement, en 2017, notre 11e année de leadership sur le marché de l'automobile en Algérie et il est clair que nous allons tout mettre en œuvre pour nous maintenir à ce statut.

De son côté, Renault Symbol Made in Bladi est, depuis son lancement en 2014, un succès commercial reconnu et se positionne comme leader incontesté du marché avec plus de 83 000 ventes.

Propos recueillis par B. B.

HICHEM NACER-BEY, DIRECTEUR COMMERCIAL :

«L'engouement des clients est le fruit du succès des modèles MIB»

***Le Soir d'Algérie* : Renault Algérie fait aujourd'hui face à un flux important de commandes de la part des clients, peut-on connaître la procédure mise en place pour gérer un tel engouement ?**

Hichem Nacer-Bey : Effectivement, nous faisons face actuellement à une forte sollicitation de la part des clients. Je rappellerai, toutefois, que nous avons eu à gérer par le passé des volumes encore plus importants qui ont atteint, en 2013, les 120 000 unités vendues. C'est vous dire que l'organisation de l'entreprise est calibrée pour gérer un flux aussi important et même plus de commandes. C'est le fruit d'une organisation en interne structurée autour d'une équipe de professionnels formés et d'un réseau de distribution implanté sur l'ensemble du territoire national et qui sont donc en mesure de supporter une telle demande. La différence maintenant est que l'offre produit est en déséquilibre par rapport à la demande, ce qui crée, en effet, une sollicitation plus ressentie.

Quel bilan feriez-vous de la formule de précommande que vous avez instituée il y a quelques mois pour faire face, justement, à cette forte sollicitation ?

Il s'agit, en réalité, d'une préinscription qui permet d'instituer un ordre d'enregistrement dans le système et de déclencher automatiquement la procédure de commande d'un client dès que son échéance arrive à terme. Il est alors contacté par notre service commercial pour concrétiser et finaliser sa commande.

Quelle estimation faites-vous de cette préinscription ?

Elle varie entre 25 000 et 30 000 mais nous enregistrons aussi des annulations et des clients qui ne répondent pas aux appels du service commercial, une fois arrivé leur ordre de passage.

Quelle est la part du crédit dans les ventes de Renault?

A fin novembre, on était à 56% de ventes à crédit et 44% pour celles au comptant.

Sur les 100 000 véhicules produits par l'usine d'Oran, auriez-vous enregistré un retour en garantie pour un problème technique spécifique ?

Globalement, les véhicules produits par l'usine sont très fiables et aucun problème technique particulier n'est apparu, sinon cela se saurait sans aucun doute. Et en plus de la fiabilité, Renault dispose surtout d'un service après-vente performant et efficace. Néanmoins, dans l'industrie automobile, le phénomène des retours a toujours existé et pour le cas de l'usine de Oued Tlélat, il est insignifiant. Les rares cas signalés sont pris en charge automatiquement et avec succès.

Propos recueillis par B. B.

ATH-ALI-OULOUL (OUACIFS)

Le défi de retrouver le lustre d'antan

Plus que leurs concitoyens des autres villages de Kabylie, les gens d'Ath-Ali-Ouloul, dans la région des Ouacifs, à l'extrême sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, écument, depuis des décennies, nombre d'autres régions d'Algérie.

Photo : DR

Notamment celles de l'ouest, Tissemsilt, Tiaret et Djelfa où on recense de nombreuses familles qui ont fui ce village lové au pied du mont Kouriet et faisant face au majestueux Djurdjura au lendemain de son évacuation par la soldatesque coloniale. C'était en octobre 1956 quand, comme pour venger le capitaine Lote, tué dans un attentat à la bombe à la périphérie du village, l'administration coloniale a décidé d'une réplique sanglante.

Après avoir regroupé les villageois sur la placette du village pour une «sanglante cérémonie» d'assassinat de pas moins de sept combattants, ordre leur a été donné d'évacuer leurs demeures faute d'y périr. Ce qui fut fait dans la soirée même puisque le village a subi des bombardements intensifs de l'artillerie basée aux Ouadhias. C'était là la fin tragique d'un village autrefois capitale économique de la tribu des Ath-Sedqa pour y avoir abrité une véritable petite «civilisation» avec nombre de forgeries, de moulins et huileries.

Ath-Ali-Ouloul constituait jusqu'à cette date fatidique, le véritable grenier pour les villages environnants, voire loin au-delà puisque les At-Iraten et autres s'y approvisionnaient en divers légumes secs et autres produits céréaliers, huile d'olive et outils, notamment agricoles.

Autrefois le plus peuplé village de la région pour avoir compté pas loin de 4 000 habitants, Ath-Ali-Ouloul est actuellement l'un des moins denses en terme de population ; nombreux de ses enfants se sont établis dans d'autres contrées où ils se sont reconstruits.

Certains de ces «expatriés» étaient de Timechret que le comité de village a organisé le week-end dernier. Ils étaient venus de partout : de Djelfa, de Tiaret, de Tissemsilt et d'Alger pour être de cette initiative qui s'inscrit, selon Salem Bournane, président du comité de village, dans l'optique d'intéresser le maximum de notre large diaspora établie dans les autres wilayas du pays. Une manière de les inciter à avoir un regard même furtif à l'endroit de la terre des aïeux. Un objectif atteint puisque, avoue notre interlocuteur qui vient de se faire élire dans la nouvelle Assemblée populaire de la commune d'Aït-Toudert dont dépend le village, nombreux sont ceux parmi nos émigrés qui n'ont pu être de cette fête mais ont exprimé le vœu de renouveler l'expérience à l'effet d'y participer.

Dans ce sens, Bournane affirme songer d'ores et déjà à «l'organisation d'une autre fête plus grandiose, une fête qui constitue ce ciment ancestral qui permet les retrouvailles entre les villageois, qu'ils soient établis au village ou ailleurs et indépendamment du statut social et des convictions des uns et des autres».

Il s'agira également, poursuit-il, de projeter la «reconstruction du village et, pourquoi pas, lui faire retrouver ses lettres de noblesse d'autrefois».

Un pari, certes, «laborieux mais pas impossible», estime le président du comité de village d'Ath-Ali-Ouloul qui dit compter sur la «disponibilité des nouvelles générations» et des nombreux citoyens du village qui ont réussi ailleurs.

Il est même question d'en faire des «citoyens d'honneur» du village à l'effet de servir d'exemple et de contribuer à l'effort de redonner vie à ce patelin autrefois berceau d'une «minuscule civilisation».

Mohamed Kebci

ORAN

Grève et marche des étudiants de l'ENS

Après plus de trois semaines de grève, passées presque inaperçues, des centaines d'étudiants de l'Ecole normale supérieure à Oran (ENS) ont entrepris hier une marche pour attirer l'attention des pouvoirs publics qui tardent à réagir. Ils étaient des centaines, garçons et filles, à marcher et scander côte à côte des slogans, pour dénoncer l'arbitraire d'une administration et le manque de moyens pour suivre leur formation.

A l'instar de leurs collègues des autres wilayas, aussi en grève depuis des semaines, les étudiants de l'ENS d'Oran ont marché plus d'une heure pour rappeler leurs revendications comme le droit de pouvoir s'inscrire en master à l'université et pouvoir passer le concours du doctorat.

Pour les protestataires, un autre point important a été mentionné sur les banderoles brandies, comme être dispensés des inscriptions sur la plateforme numérique nationale de recrutement mais aussi avoir la priorité dans les opérations de recrutement dans leur wilaya d'origine.

A noter que la marche s'est déroulée dans le calme, bien encadrée par les forces de l'ordre qui ont ainsi fait en sorte que la circulation ne soit pas perturbée.

F. M.

CONSERVATION FONCIÈRE DE ANNABA

Menaces sérieuses sur les archives

Les employés de la Conservation foncière de la wilaya de Annaba travaillent dans des conditions, le moins qu'on puisse dire, pénibles. Le troisième et dernier étage de la bâtisse qu'ils occupent est dans un état de vétusté très avancé.

Chaque matin, et en période de pluie, avant d'entamer le service, ils doivent d'abord évacuer l'eau infiltrée par un plafond fissuré de partout et inondant les lieux.

La Conservation foncière est logée dans cette bâtisse mitoyenne du siège de la Wilaya, ayant servi auparavant à abriter la Direction du commerce avant le déménagement de cette dernière dans des locaux flambant neufs. Outre les infiltrations des eaux, les murs de couleur verdâtre du fait de la moisissure, suintent sans arrêt. Le grand risque est de voir des archives et des actes de propriété datant pour certains de près de deux siècles, perdus pour toujours du fait de cette situation. D'autant que ces archives ne concernent pas uniquement la wilaya de Annaba mais d'autres wilayas qui faisaient partie de celle-ci avant les deux découpages territoriaux des années 1970 et 1980 qui ont vu l'ancienne wilaya de Annaba donner naissance à quatre nouvelles wilayas (Guelma, Souk Ahras, El Tarf et Tébessa).

Un projet de réalisation de nouveaux locaux pour la Conservation foncière existe certes, depuis plus de dix ans. Il est situé derrière l'Agence foncière implantée au boulevard Mostefa-Ben-Boulaïd mais il tarde à se concrétiser au grand dam des employés de la conservation.

Les différents services de la Conservation foncière sont, quotidiennement, en relation direct, avec le public mais pas seulement. Ils reçoivent aussi dans le cadre de leur mission des avocats, des notaires et des huissiers pour des affaires d'hypothèque, de saisie et de litiges entre héritiers. En outre, ils sont aussi en contact permanent avec les agents des administrations du cadastre, des domaines, des offices et promotions immobilières publics et privés.

La spécificité du service que la Conservation accomplit requiert une formation adéquate qui n'est pas toujours acquise par tous les employés. Même si certains d'entre eux disposent de diplômes universitaires et recrutés dans le cadre du dispositif de soutien à l'emploi, au vu des immenses tâches à accomplir, leur nombre s'est avéré largement en dessous des besoins.

A. Bouacha

M'SILA

Du gaz naturel pour la commune Mohamed-Boudiaf

A l'occasion de la célébration des festivités du 57e anniversaire du 11 décembre 1960, les autorités de la wilaya ont procédé ce dimanche à la mise en service du gaz naturel au profit de plus de 900 foyers dans la commune Mohamed-Boudiaf, relevant de la daïra de Ben-Serour, située à 120 km au sud-est du chef-lieu.

Ce projet de l'alimentation en gaz naturel entre dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, d'une longueur du réseau de 76,591 km qui a coûté une enveloppe de 994,768 MDA, un montant de transport et de distribution pour alimenter 1 471 familles de la commune Mohamed-Boudiaf où les travaux de ce projet ont été lancés le 21 janvier 2015 pour un délai de 14 mois pour atteindre, désormais, un taux d'avancement des travaux de 99%. Le projet réalisé par l'entreprise Kahrif a été scindé en trois tranches en vue d'accélérer le raccordement et la mise en service.

Une première tranche de 22,641 km pour toucher 461 foyers, réalisée à 100% d'un montant de 14,7 MDA ; la deuxième tranche d'une distance de 25,563 km au profit de 580 familles ayant connu un taux d'avancement des travaux de 97% a coûté à l'Etat une enveloppe de 27,7 MDA. Quant à la troisième tranche, la fiche technique du secteur de l'énergie a présenté 28,387 km pour un nombre de 430 maisons dont les travaux sont finis à 100% pour un montant de 83,5 MDA. Seul le montant de distribution aux 1 471 bénéficiaires a coûté 110,7 MDA répartis en trois parties avec la participation des bénéficiaires en déboursant 14,7 MDA, la Société de distribution de l'Est (SDE ex-Sonelgaz) a participé avec la somme de 27,7 MDA et, enfin, l'Etat s'est occupé de la plus grande somme estimée à 83 MDA.

A. Laïdi

EXTENSION DU TRAMWAY DE CONSTANTINE

Métro Alger et Cosider sommés d'accélérer la cadence du travail

Le projet de l'extension du tramway de Constantine entre Zouaghi et Ali-Mendjeli confié à Cosider, après que la multinationale espagnole Isolux Corsán eut déclaré faillite, enregistre des lenteurs dans les travaux de réalisation, ce qui a incité les pouvoirs publics à ordonner au maître d'ouvrage Métro Alger (EMA) et à l'entreprise chargée de la réalisation Cosider de renforcer le chantier en moyens humains et matériels dans les plus brefs délais.

Photo : DR

Ilhem Tir - Constantine (Le Soir) - La dernière visite du wali de Constantine M. Saidoune y est pour quelque chose dans la reprise des travaux au niveau de la nouvelle ville Ali-Mendjeli.

Une visite que le chef de l'exécutif a voulue «non médiatisée» pour s'enquérir de la situation suite aux échos qu'il avait eus faisant part de travaux au point mort. Ces travaux ne dépassent pas les 25%, et ce, après 20 mois du lancement du projet.

Constatant que la première tranche du projet (de la station de Zouaghi-Slimane à l'entrée de la nouvelle ville Ali-Mendjeli) ne pourra pas être livrée en août 2018, le wali a ordonné à l'entreprise chargée de la réalisation de revoir son programme et renforcer le chantier dans les plus brefs délais. Du coup, la seconde tranche de ce projet qui s'étend de l'entrée d'Ali-Mendjeli à l'université Constantine 2 Abdelhamid-Mehri, ne sera pas réceptionnée également «vers la fin du 1er semestre 2019» comme l'avait indiqué le ministre des Travaux publics.

Ce dernier suit de très près la situation de ce chantier. Des équipes ont été dépêchées dernièrement pour faire le point de la situation et établir un rapport au premier responsable du secteur. Notons que les deux tranches de cette extension, totalisant une distance globale de 10,35 km et comprenant 12 stations, étaient prévues dans un délai de 35 mois et nécessitent une enveloppe financière de 27,7 milliards de DA. L'on annonce l'achèvement de la déviation des réseaux avec les différents concessionnaires.

Pour rappel, ce tronçon est conçu pour une distance de 10,5 km qui prendrait naissance à partir de l'actuelle station de tramway de Zouaghi, la nouvelle ligne se terminera en face de l'université Abdelhamid-Mehri (Université 2) de la nouvelle ville. Au total, 24 rames supplémentaires sont en outre prévues pour cette extension et s'ajouteront aux 27 rames du tramway actuellement opérationnelles sur la ligne Benabdelmalek-Ramdane/Zouaghi-Slimane sur un linéaire de 8,1 km.

I. T.

BOUIRA

Le 52e régiment de la santé de Haïzer baptisé du nom du chahid Chrarak Ahmed

Le chef de région de la défense aérienne de la 1re Région militaire, le général Ouartsi Arslane, a présidé hier lundi, la cérémonie de la baptisation du 52e régiment de la santé de Haïzer, du nom du chahid Ahmed Chrarak, en présence de la famille du chahid, de plusieurs responsables militaires ainsi que des autorités civiles et des responsables locaux de la famille révolutionnaire, du directeur des moudjahidine et du président de l'ONM, M. Abdi Salah.

Lors de cette cérémonie organisée à l'occasion de l'anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, et entrant dans le cadre de la philosophie du ministère de la Défense nationale, qui a décidé de baptiser différents structures et autres sites des noms des glorieux chouhada et moudjahidine de la glorieuse guerre de Libération nationale, la famille du chahid a été honorée.

Le chahid Ahmed Chrarak est né le 7 août 1920 à El Esnam dans la daïra de Bechloul. En 1948, il adhère au PPA aux côtés de deux autres militants de la région ; Ahmed Hennache et Mohamed Akkouche.

En juillet 1955, Ahmed Chrarak rejoint, officiellement, les maquis de l'ALN pour retrouver d'autres frères de combat comme Chrarak Saïd, Chrarak Slimane, Khales Slimane, Khales Hamouche, tous tombés au champ d'honneur dans la Wilaya III, région II, zone II. Pendant les années passées au maquis de l'ALN, Ahmed Chrarak et grâce à sa perspicacité et son sens de combat, sera vite promu pour atteindre, en un laps de temps, le grade de lieutenant et sera responsable de la zone II.

Pendant plus de 6 ans, Ahmed Chrarak mènera plusieurs combats contre l'armée française ; des combats desquels il sortait toujours vainqueur. Jusqu'à ce 11 novembre 1961 où il tombera au champ d'honneur au cours d'une bataille qu'il livrera face à l'ennemi près d'El Hakimia.

Y. Y.

OUM-EL-BOUAGHI

Les ordures ménagères s'entassent à Aïn Beïda

Les différents quartiers de la ville de Aïn Beïda ont changé de visage par l'entassement des ordures ménagères et autres gravats qui font le décor à travers toutes les artères de la cité des Haracta.

Déjà , dans un passé récent, notre journal a rapporté à maintes reprises la situation décriée par les citoyens qui ont longtemps dénoncé les entassements des ordures ménagères qui «fleurissent» un peu partout sans que les agents communaux ne procèdent à leur enlèvement, malgré l'existence d'une flotte importante de camions à bennes tasseuses.

Ces jours-ci, la situation s'est aggravée et les périodicités sont allongées dépassant les 20 jours et même un mois pour certains quartiers sans que les camions ne procèdent à la collecte de ces ordures qui sont devenues partie intégrante du paysage de la ville, ceci est dû probablement à cette période de transition et l'absence de représentants municipaux qui auraient pu ordonner cette opération. Un autre phénomène est venu s'ajouter au calvaire des citoyens de cette ville, les ordures ménagères en montagne sont souvent brûlées, une situation créant un autre danger environnemental avec sûrement des répercussions aussi dangereuses sur la santé des citoyens, puisque les objets brûlés sont hétéroclites, on y trouve même des produits chimiques. Les fumées de ces «incendies» dégagent des odeurs nauséabondes asphyxiant les passagers et notamment les habitants mitoyens qui reçoivent ces odeurs et fumées jusqu'à l'intérieur des foyers. Les nouveaux élus au nombre de 33, dont l'installation est pour aujourd'hui, penseront-ils à cette préoccupation majeure de leurs concitoyens ?

Moussa Chtatha

Le wali installe le nouveau président de l'APW

C'est en fin de journée de la semaine dernière que M. Brimi D., wali d'Oum-El Bouaghi, a procédé officiellement à l'installation du nouveau président de l'Assemblée populaire de wilaya.

C'est devant une assistance nombreuse, composée essentiellement des nouveaux présidents des Assemblées populaires communales et des chefs de daïra, ainsi que des membres de l'exécutif de la wilaya et un parterre de journalistes de différents organes de presse, conviés à cette occasion, que le chef de l'exécutif a procédé à l'installation de M. Bessad A. en qualité de nouveau P/APW en remplacement de M. Remache A., P/APW sortant, lui-même FLNiste et qui reste membre de cette assemblée pour un autre mandat.

Lors de l'installation du président, tous les autres membres appartenant à d'autres formations politiques n'ont pas hésité à féliciter le nouveau P/APW, notamment les 11 membres du RND, un parti qui est sorti majoritaire lors des dernières consultations, un geste qui dénote d'une grande maturité démocratique.

Avant cela, le chef de l'exécutif a tenu à souligner l'importance des efforts qu'auront à conjuguer les membres de l'APW pour participer au développement de la wilaya sur tous les plans et répondre aux attentes des citoyens de cette région.

M. C.

SIDI-BEL-ABBÈS

Les 52 présidents des APC ont été tous installés

Après une bataille des urnes des plus ardues et des alliances entre partis pour évincer un autre, finalement les présidents des 52 communes ont été installés lors d'une opération marathon. La dernière installation qui a concerné la commune de Sidi-Bel-Abbès dans l'après-midi du dimanche a été présidée par le wali, en présence des autorités locales, des cadres de l'APC et de journalistes.

Désormais, l'APC est aux mains du FLN en la personne de M. Adda Boudjellal Tewfik. Ce dernier aura en charge d'atteindre le plus d'objectifs, à savoir le développement de la commune, l'hygiène et encore l'hygiène, dont se plaignent les Bélabesiens et bien d'autres manques pour un meilleur quotidien du citoyen.

Le wali a exhorté la nouvelle composante à œuvrer pour les intérêts de la commune et ce, de concert avec les citoyens qui sont les plus concernés par le destin de cette dernière. Après achèvement de l'opération d'installation des 52 P/APC que compte la wilaya, il en ressort que c'est une véritable mosaïque de tendances partisanes, notamment le FLN qui caracole en tête dans plusieurs communes, le RND, TAJ, Hamas, El Moustaqbel qui ont en mains leurs intérêts. Un défi qu'ils doivent impérativement relever car les citoyens observent, attendent et jugent les compétences sur le terrain.

A. M.

EL TARF

Décès du nouveau maire d'Asfour

Le nouveau maire d'Asfour, M. Kamel Sehili, d'obédience RND est décédé, hier matin, suite à un arrêt cardiaque survenu au niveau de la clinique El Djazaïr, sise dans la ville d'Annaba où il a été transféré dans la nuit de dimanche à lundi, suite à un malaise et une respiration haletante, ont indiqué ses proches.

Le défunt était un cadre de la Direction de wilaya des équipements publics (DEP) et est très estimé par ses collègues de travail.

Il a été installé dans ses fonctions en tant que P/APC de la commune d'Asfour au cours de la semaine écoulée. Il a pu glaner 11 postes des 15 que compte la commune, ce qui lui a permis de devenir le maire de ladite commune, avec une majorité écrasante.

Signalons que feu Sehili a, auparavant, pris les rênes de la commune en question durant le mandat de 2007 à 2012.

Cette nouvelle macabre tombée tel un couperet a jeté un profond émoi et désarroi parmi la population d'Asfour et tous ceux qui l'ont connu et côtoyé.

Daoud Allam

GUELMA

Incendie d'un magasin d'accessoires de smartphones à Belkheïr

L'incendie s'est déclaré, dimanche un peu avant 20 h, au boulevard du 1er-Novembre à Belkheïr, chef-lieu de commune, distante de quelques encablures de Guelma.

Un magasin spécialisé dans les accessoires de téléphonie mobile a pris feu.

Aucune victime n'est à déplorer, a rapporté hier la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

La circulation au niveau de cet axe routier a été interrompue le temps de l'intervention. C'est vers 19h20 que l'incendie s'est déclaré. Les sapeurs-pompiers de l'unité principale de la Protection civile sont intervenus. Il a fallu près de deux heures pour maîtriser l'incendie.

Le trafic routier autour de la boutique a été profondément perturbé, le temps de l'intervention. Il n'y a eu aucun blessé, a révélé notre source, précisant que l'habitation située au-dessus du magasin a pu être épargnée grâce à l' intervention des sapeurs-pompiers qui ont mobilisé deux camions anti-incendie et une ambulance.

Le même rapport indique, par ailleurs, qu'un important lot d'accessoires de smartphones, un micro-ordinateur portable et un photocopieur ont été détruits par les flammes. L'origine du sinistre est inconnue. Une enquête est en cours.

Noureddine Guergour

Photo : DR

ALGER

Arrestation de 21 individus et saisie de plus de 2 kg de kif traité et 951 comprimés psychotropes

Le Groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Alger a arrêté au cours des deux dernières semaines 21 individus âgés de 20 à 35 ans et saisi 2,25 kg de kif traité et 951 comprimés psychotropes après le démantèlement de réseaux spécialisés dans le trafic de drogue, a indiqué hier un communiqué de la Gendarmerie nationale.

La section de recherches d'Alger a démantelé deux réseaux spécialisés dans le trafic de drogue, dont un dirigé par des Africains de différentes nationalités, a indiqué la même source, précisant que cette première opération s'est soldée par la saisie d'une importante quantité de kif traité et non traité.

Le démantèlement du deuxième réseau s'est soldé par la saisie de 1,4 Kg de kif traité et l'arrestation de trois trafiquants, a ajouté le communiqué.

Par ailleurs, les brigade territoriales de Bir-Mourad-Raïs, Birtouta, Douéra, Dar-el-Beïda, Cheraga et Baraki relevant du Groupement territorial d'Alger, ont arrêté huit trafiquants de drogue et saisi 951 comprimés psychotropes et 850 g de kif traité.

Au terme des procédures d'enquête, les 21 individus arrêtés ont été présentés à la justice et placés en détention dans des établissements de rééducation.

Ces opérations entrent dans le cadre des efforts déployés par la Gendarmerie nationale dans la lutte contre le trafic de drogue, a souligné la même source.

APS

RELIZANE

Saisie de 4,5 kg de kif et arrestation de deux narcotrafiquants

Les services de la Gendarmerie nationale de Relizane ont saisi, dimanche, 4,5 kilos de kif traité dans une opération qui s'est soldée par l'arrestation de deux narcotrafiquants, a-t-on appris hier auprès de ce corps de sécurité. Lors d'un contrôle sur l'autoroute Est-Ouest dans la circonscription communale d'Oued Rhiou, les gendarmes de sécurité routière ont interpellé, à bord d'un autocar assurant la desserte Tlemcen—Souk-Ahras, deux personnes âgées de 37 et 49 ans, en possession de la quantité de drogue saisie qui était dissimulée dans le couvercle d'un four électrique, a-t-on indiqué de même source. Les mis en cause ont été remis avec la substance saisie aux gendarmes de la section de recherche et d'intervention du groupement territorial de Relizane pour enquête, a-t-on ajouté.

APS

MOSTAGANEM

Saisie de 4 500 sachets de tabac à chiquer

La brigade de gendarmerie de la commune de Tazgaït ont intercepté, avant-hier, un véhicule de marque Renault Dacia transportant 4 500 sachets de tabac à chiquer sans facture et une recette évaluée à 23 millions de centimes dissimulée au milieu de cartons de produits de confiserie. Le conducteur du véhicule et son passager ont été arrêtés. Les gendarmes ont saisi la marchandise ainsi que l'argent et un dossier judiciaire a été ouvert contre les contrevenants.

A. B.

Sale temps pour les dealeurs...

Une enquête a été ouverte sur la base d'une information fournie à la gendarmerie de la localité de Sirat où la brigade de lutte contre la drogue a interpellé et arrêté six trafiquants dont une femme, âgés entre 27 et 54 ans.

Les gendarmes ont mis la main sur 103 grammes de cannabis et pas moins de 560 bouteilles d'alcool, que les présumés trafiquants allaient écouler auprès des consommateurs des agglomérations de cette région à vocation agricole.

Les mis en cause ont été traduits auprès de la juridiction compétente avec des chefs d'inculpation de vente illégale de bouteilles d'alcool et de trafic de drogue.

A. B.

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Jérusalem, fleur des cités

Par Kader Bakou

En 1971, Fayrouz avait chanté *Zahret El Mada'in* (Fleur des cités), une chanson sur Jérusalem dans laquelle elle dit notamment :

«Pour toi, ô ville de prière, je prie
Pour toi qui possèdes les plus belles maisons, fleur des cités
ô Jérusalem, ô ville de prière
Chaque jour, nos yeux voyagent vers toi
Circulant dans les ruelles des temples
Enlaçant les vieilles églises
Et effaçant la tristesse des mosquées
Ô nuit d'Al-Isra, chemin de ceux qui sont aux cieux
Chaque jour, nos yeux voyagent vers toi.»

Depuis 1971, le monde a beaucoup changé. En Afrique, par exemple, l'Angola, le Mozambique, la Namibie ont arraché leur indépendance. La Rhodésie est devenue le Zimbabwe indépendant et l'apartheid est tombé en Afrique du Sud.

En 2017, la situation de Jérusalem certainement pire que celle de 1971 ! «Les Arabes» apparemment ne trouvent pas de solutions à leurs problèmes. Au contraire, ils se créent d'autres mutuellement ou avec «l'aide» de leurs ennemis.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Tomber de rideau sur la 8e édition du festival «Koléa-Andalous»

Le rideau vient de tomber sur la 8e édition du festival musical, édition dénommée «Koléa-Andalous» et organisée par l'association Dar El-Gharnatia de la ville de Koléa.

Photo : DR

Il faut rappeler que l'ouverture de cette 8e édition, qui a eu lieu jeudi dernier, a été animée par les différentes classes du conservatoire koléen de Dar El-Gharnatia qui ont emballé le public dès le lever de rideau du festival où a évolué la chanteuse marocaine Fatma-Zohra Korteby. Des étoiles montantes de la chanson andalouse, des élèves algériens des classes préparatoires et moyennes se sont surpassés, sous le regard vigilant de Hadj Boualem Kherras, le président de Dar El Gharnatia, assisté de son omniprésent conseiller et par des chefs d'orchestre des classes de Gharnatia.

Dans son allocution d'ouverture, le responsable de cette 8e édition informa l'assistance que l'événement était un hommage à Hadj Mohammed Bouali, une figure emblématique de la chanson andalouse algérienne et de la ville de Koléa, à l'instar du regretté Mahieddine Bellouti, un fondateur de Gharnatia, et d'Achour Nadhir.

Lors de cette édition, le public a eu droit à de voluptueuses mélopées entonnées par l'orchestre Slam de Tlemcen qui a puisé dans le riche répertoire de sa troupe. Il y a eu aussi le fabuleux orchestre-trio algérien animé par Dar El-Gharnatia, Al Bachtarzia et la troupe Fen El Acil, un orchestre au sein duquel a évolué l'excellente Dalila Mekader, en compagnie de Linda Menaouar et Djihane Houari. Les Tunisiens, quant à eux, présents en force à cette 8e édition, ont versé dans la musique de charme, avec des élèves de Chabab Monastir, une formation forte de 16 membres dont 5 chanteuses solistes, dirigée par son président Lotfi Benzerti et son chef d'orchestre Sohbi, accompagné par des professeurs au violon alto et du grand maître Mahfoud Frih.

S'il est vrai que l'orchestre tunisien a pu envoûter les mélomanes de Koléa avec de belles mélopées, le public a su apprécier la diva de la chanson tunisienne Mouna Amari.

La troupe du Maroc s'est, quant à elle, distinguée au sein de l'orchestre maghrébin composé des orchestres marocain, tunisien et algérien.

A Cherchell, la déception était perceptible à la lumière des remarques émises par certains mélomanes et artistes cherchellois, qui nous ont révélé avoir de tout temps «participé aux festivals ''Koléa-Andalous'' précédents» suivis par d'autres artistes qui nous ont fait part de leur amertume quant à «leur absence à cet événement artistique de taille, à l'instar des orchestres de la ville de Cherchell, notamment Rachidia». Ces mélomanes et amoureux de l'andalous disent regretter l'absence de certaines formations à ce festival, à l'instar des Mostaganémois, de la prestigieuse formation de musique andalouse El Awtar de Tlemcen, ainsi que des Béjaouis avec les «Amis de Sadek Lebjaoui», des poids lourds de la chanson andalouse, qui sont, en outre, les maîtres des noubas complètes.

Les villes de Koléa, Cherchell et Hadjout, connues pour leur impact musical et culturel, sont traditionnellement consacrées dépositaires de la musique et de la chanson andalouses de la région. Ainsi, selon certains avis, «l'organisation de ce type de festivals aurait gagné à diversifier le choix des sites où peuvent évoluer d'autres formations et ainsi observer une alternance du déroulement des festivals, particulièrement pour les villes connues pour avoir abrité plusieurs formations de la chanson andalouse qui activent et qui préservent jalousement l'art musical andalou». D'autres mélomanes et artistes ont signalé aussi l'absence de formations algéroises, à l'instar de «Mezghenna», «Riyadh el Andalous» de Blida, et de «Slimania» de Hadjout. Certains résidents de Koléa ont justifié cet état de fait par des difficultés financières que rencontrerait cette année l'organisation de ce festival et l'association Dar-El-Gharnatia de Koléa, malgré l'apport d'importants sponsors, à l'instar de Pepsi Cola, Naftal, Sonelgaz et des organismes de l'hôtellerie.

Il a été noté toutefois que les trois soirées des 7, 8 et 9 décembre se sont déroulées au-delà de 19 h, ce qui a induit des remarques de quelques mélomanes de Cherchell qui ont estimé qu'«il aurait été judicieux d'avancer ces horaires aux environs de 14 h pour encourager les familles et les gens qui habitent loin à faire le déplacement». Malgré ces remarques, c'est avec une intense activité musicale et artistique que cette fin d'année a clôturé en apothéose ces soirées andalouses dans la ville de Koléa.

Houari Larbi

9e FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMAZIGH DE BATNA

Dix troupes en lice

Dix troupes théâtrales dont celles des théâtres régionaux de Batna, Tizi-Ouzou et Béjaïa sont en lice pour décrocher un des prix de la 9e édition du Festival culturel national du théâtre amazigh ouvert dimanche soir et dont le commissaire est Salim Souhali.

Les pièces théâtrales proposées au public, au titre de cette nouvelle édition, ont été «minutieusement» sélectionnées parmi une soixantaine d'œuvres des associations et des coopératives théâtrales de différentes régions du pays, a précisé le même responsable.

Devant se poursuivre jusqu'au 15 décembre en cours, la durée de l'édition 2017 de ce festival a été revue à la baisse (6 jours au lieu de 10 retenus pour les anciennes éditions), a détaillé le commissaire, soulignant que le nombre des troupes participantes a été arrêté à 10.

Une journée d'étude sur la vie et les œuvres du pionnier du théâtre algérien El-Meki-Chebaki (1894-1988) et une exposition de livres seront organisées en marge de cette manifestation qui se tiendra au Théâtre régional de Batna (TRB).

L'édition 2017 du Festival culturel national du théâtre amazigh a nécessité une enveloppe budgétaire de 4 millions de dinars, selon M. Souhali qui a lancé un appel au public à venir nombreux aux six soirées de cette manifestation culturelle.

JOURNÉES MUSICALES DE AÏN-TÉMOUCHENT

Les Témouchentois haut la main

Les journées musicales des instruments en cuivre à vent, qui se sont déroulées cette semaine, au niveau du complexe culturel de la wilaya de Aïn-Témouchent, en présence du secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine et des autorités de la wilaya de Aïn-Témouchent, ont connu un franc succès, selon leurs organisateurs.

La manifestation a été organisée par l'association culturelle de promotion de l'instrument musical en cuivre et le secteur de la culture à l'occasion de la célébration de la journée historique du 9 décembre 1960 qui commémore les évènements de décembre. Durant trois jours de compétition musicale, plus d'une trentaine d'artistes trompettistes représentant sept wilayas (Aïn-Témouchent, Oran, Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Saïda, Relizane et Mostaganem) ont étalé tout leur savoir-faire devant un jury composé d'artistes très connus sur la scène artistique nationale, à l'image des Gana Maghnaoui, Bellemou, le professeur Kihel Fethi et Berrekhou Abdallah, sous-directeur des études au niveau de l'Institut régional de formation musicale d'Oran.

Le niveau des prestations des jeunes musiciens était très appréciable, selon les membres du jury. M. Berrekhou Abdallah dira : «La pâte de jeunes talents existe, ces jeunes musiciens sont pétris de qualité, ils ont du talent, il ne leur manque que la formation académique dont le comportement devant le public et la tenue des instruments.»

Un autre membre du jury dira : «La wilaya de Aïn-Témouchent possède d'importantes structures culturelles qui méritent d'être exploitées à bon escient. Il faut promouvoir ces journées au rang de festival national des instruments à vent.» Quant aux résultats finaux, les premières places sont revenues respectivement à Lemou Miloud et Boulenouar Ahmed ; Benmokrane Ismael et Nechi Mustapha ; Bekkaï Fouzi et Belhabri Bahri.

S. B.

RENCONTRE-SIGNATURE

Le jeudi 14 décembre 2017 à partir de 14 h, Fatima Bekkouche et Lamine Kouloughli seront à la librairie Média-Plus, au 32, rue Abane-Ramdane, Constantine.

Fatima Bekkouche signera le recueil de poèmes du chahid Mustapha Bekkouche *Le passeur de rêves*, éditions Anep, 2017, et Lamine Kouloughli signera son livre, *Une université algérienne au prisme d'un de ses départements* (écrits de presse 2014-2016), éditions Othmania, 2017.

Actucult

OPÉRA D'ALGER BOUALEM- BESSAIH (OULED FAYET, ALGER)
Lundi 18 décembre à 19h : Spectacle du groupe Rythmosaic (Inde), dirigé par Mitul Sengupta.
SALLE AHMED-BEY (CONSTANTINE)
Mardi 19 décembre à 19h : Spectacle du groupe Rythmosaic (Inde), dirigé par Mitul Sengupta.
PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI (TLEMCEN)
Mercredi 20 décembre à 19h : Spectacle du groupe Rythmosaic (Inde), dirigé par Mitul Sengupta.
MUSÉE D'ART MODERNE D'ORAN
Jusqu'au 4 janvier 2018 Exposition collective «Art Mature» de Abderrahmane Mekki, Mourad Belmekki, Othmane Mersali, Oulhaci Mohamed et Belhachemi Noureddine.
MUSÉE NATIONAL AHMED- ZABANA (ORAN)
Jusqu'au 15 décembre : Exposition «Ghazaliettes» de Mohamed Bahloul Echakir.
GALERIE MOHAMMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 2 janvier 2018 : Exposition de peinture thème : «L'Algérie porte d'Afrique» avec les artistes peintres Hakim Bouchakour, Dokman Omar Dris, Tahar Hadhoud.
ATELIER ROCHEDI (BEAUSÉJOUR, BIR MOURAD RAIS, ALGER)
Jusqu'au 15 décembre : Exposition «Moonlight» des artistes Valentina Ghanem et Rochedi Bessaih.

«LES ZINZINS DU CAFÉ RICHE» DE CONSTANTINE

Le charme discret de la dinanderie

La dinanderie aura été, aux côtés de l'art de la broderie ou de la cuisine, l'un des socles de la culture citadine constantinoise et l'artisanat de manière plus générale aura été l'une des matrices de l'économie et de la vie sociale de la médina, C'est cette mémoire que «Les Zinzins» et leurs invités vont revisiter ce jeudi 14 décembre à partir de 16h30 au Café Riche, en accueillant Driss Amine-Khodja, héritier d'une longue tradition familiale dont le regretté père Ammi Mouloud Laqzadri fut aussi l'une des figures de proue du Zedjl constantinois. La rencontre sera rehaussée par la présence de Khoudeir Benrachi, fils de Cheikh Ma'amar, ultime mémoire du Zedjl à Constantine et qui fut aussi un maître reconnu de la dinanderie constantinoise.

Le Zedjl sera donc à l'honneur avec Tarek Zaza, l'actualité sera revue par l'artiste plasticien et romancier Redha Boubeguira auteur de *Sous la voûte étoilée*.

Il reviendra à l'élégant Antar Hellal, un fidèle des «Zinzins», d'être le Monsieur loyal de la session.

R. C.

FOOTBALL

OUVERTURE DU SYMPOSIUM POUR LE «RENOUVEAU DU FOOTBALL ALGÉRIEN»

Au-delà du diagnostic, des solutions !

Le symposium «Renouveau du football algérien», s'est ouvert hier au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal au Club-des-Pins (Alger) avec la participation d'environ 500 personnes.

Placé sous le haut-patronage du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, techniciens, experts et anciens joueurs toutes générations confondues, traiteront durant deux jours, huit thématiques retenues par les organisateurs.

Ce symposium a pour objectif d'établir un diagnostic sur les problèmes qui rongent le football algérien, avant de proposer des remèdes efficients à travers des recommandations, en associant toutes les parties prenantes, explique la Fédération algérienne de football (FAF) organisatrice de ce rendez-vous. «C'est une rencontre de concertation réunissant toute la famille du sport national. Cette initiative vise à diagnostiquer d'abord pour donner ensuite des solutions concrètes afin d'amorcer un nouveau départ de notre football» , a indiqué le ministre de la Jeunesse et des Sports El Hadi Ould Ali dans son allocution d'ouverture du Symposium.

Les thématiques prévues seront débattues à travers huit ateliers : Formation et développement, Football amateur, Professionnalisme, Financement, sponsoring et droits TV, Arbitrage, Moralisation du football et lutte contre la violence, Problématique des infrastructures, Réformes juridiques et relation avec les médias et les institutions ainsi que la Médecine du football et la lutte antidopage. «La réalité nous oblige à reconnaître que le football algérien vit une crise multidimensionnelle. Accepter ce constat est déjà un pas en avant sur le chemin d'une profonde réflexion», a admis le président de la FAF, Kheireddine Zetchi. «Il y a eu par le passé des rencontres similaires, je pense notamment aux Assises du football national organisées en 1995 sous la conduite du défunt Rachid Harraigue. Je pense qu'il est impossible de trouver des solutions sans associer tous les acteurs. Le football algérien ne peut pas continuer à vivre loin de son environnement socio-économique et médiatique" , a encore ajouté la patron de la FAF. De son côté, le Directeur technique national (DTN), Rabah Saâdane, a insisté sur le volet formation.

«Nous sommes obligés de revenir à la base, c'est-à-dire la formation et dans tous les domaines : joueurs, entraîneurs, arbitres et surtout les dirigeants qui ont les compétences pour gérer nos clubs constitués en sociétés sportives économiques» , a estimé l'ancien sélectionneur national.

Après deux jours d'échanges et de réflexion ce symposium sera clôturé ce soir(19h00), par une cérémonie d'hommages.

Photos : DR

D'autres Soudani, Bentaleb pour retrouver la scène internationale.

KHEIREDDINE ZETCHI (PRÉSIDENT DE LA FAF) :

«On est incapable de produire des joueurs»

Le président de la Fédération algérienne de football (Faf), Kheïreddine Zetchi, a estimé que le football national n'arrivait plus à produire des joueurs de qualité faute de formation de base.

«Personne ne peut cacher la réalité que notre football est incapable maintenant de produire des joueurs avec une formation répondant aux standards internationaux», a déclaré Zetchi dans son intervention en panel, à l'occasion du symposium sur le «renouveau du football algérien». Le patron de la FAF a endossé la responsabilité aux clubs qui ont, pour diverses raisons, abandonné, selon lui, leur première mission qui est la formation.

« Les clubs amateurs ne forment pas des talents et les clubs professionnels ne font pas mieux dans ce domaine. Au fil des années, notre football s'est retrouvé très pauvre en matière de bons joueurs malgré le nombre important de licenciés», a-t-il déploré. Zetchi avait, dans ce contexte, reconnu en ouverture du symposium que le sport roi en Algérie vivait une crise «multidimensionnelle». «Nous ne devons pas avoir honte de ce constat certes amer. Un diagnostic profond s'impose pour sortir de ce symposium avec des résolutions concrètes et applicables sur le terrain, pas des théories et des avis qui n'avancent en rien», a insisté Zetchi, élu en début d'année nouveau président de la FAF en remplacement de Mohamed Raouraoua.

TUNISIE

Belkhiter et Chenihi vont quitter le CA

Les deux sociétaires algériens du Club Africain de Tunis, Mokhtar Belkhiter et Brahim Chenihi, viennent de solliciter officiellement l'arbitrage de la CRL/Fifa aux fins d'obtenir réparation de plusieurs mensualités impayées par l'administration de Slim Riahi.

Le club tunisois qui a raté son objectif de remporter la Coupe de la CAF, défait en demi-finale par les Sud-Africains de SuperSport, devrait se résoudre à régler ce litige au risque de connaître de nouvelles mésaventures de la même gravité que celles vécues lors du feuilleton de son attaquant tchadien Ndaoussel. Hier, la presse de Tunis a évoqué la situation des deux internationaux algériens et a également anticipé sur la fin de leur collaboration avec le CA de Tunis dès cet hiver. Plusieurs pistes s'offrent à ces deux joueurs, en Algérie, en Tunisie mais aussi en Europe. Une chose est sûre, les deux anciens joueurs du MC El-Eulma ne resteront pas chez les Rouge et Blanc de Bab Djedid qui a vécu deux saisons (2015-2016 et 2016-2017) riches en crises.

M. B.

VERTS D'EUROPE

Slimani proche de Watford

Envoyé dans les tribunes depuis deux rencontres, l'international algérien de Leicester Islam Slimani n'entend pas poursuivre l'aventure avec les Foxes où il a un contrat qui court jusqu'en 2019. Très peu utilisé cette saison (387 minutes de jeu dont 117 minutes en matche de Premier League), Slimani a des envies de départ exprimées depuis l'été dernier.

L'ancien attaquant du Sporting Lisbonne qui ne figure plus dans les plans de l'entraîneur français Claude Puel est dans les radars de plusieurs clubs anglais qui veulent se l'approprier dès le prochain mercato estival qui s'ouvre le 1er janvier 2018. Entre autres équipes intéressées, Everton et Watford mais aussi son ancien club au Portugal.

Hier, des informations parues dans la presse londonienne avançaient que l'ex-joueur du CR Belouizdad serait d'accord pour aller à Watford où l'entraîneur portugais des Hornets, Marco Silva serait intéressé par le profil de l'international algérien. Les médias en question ont même évoqué un transfert à 20 millions de livres (environ 23 millions d'euros), ce qui serait loin du tarif payé par Leicester pour arracher Slimani du Sporting Lisbonne (32 millions d'euros).

De quoi s'attendre à une surenchère de la part de la direction de Leicester qui voudrait bien rentrer dans ses investissements à défaut de dégager des bénéfices sur un joueur qui, en une saison et demi a inscrit 12 buts en 35 matchs joués, lui qui avait marqué le triple(111 buts en 57 matchs) durant les trois saisons passées au Sporting de Lisbonne.

M. B.

Bensebaïni revient chez la réserve et marque

Eloigné des terrains depuis quelques semaines, suite à une blessure à la cheville contractée face à Bordeaux(12e journée de la Ligue 1 française) , l'international algérien de Stade de Rennes Rami Bensebaïni a retrouvé les terrains dimanche à l'occasion du match de la réserve contre le Havre AC « B »(2-2) comptant pour la 13e journée de la N2. Pendant cette rencontre où il a fait une heure de temps de jeu, le défenseur de Rennes a inscrit le premier but de son équipe grâce à une frappe puissante (10'). Utilisé comme sentinelle, Bensebaïni a montré de belles prédispositions et a envoyé un signal fort à son nouveau coach. Sabri Lamouchi qui avait salué son retour à l'entraînement du groupe professionnel avant le match de Metz (1-1) pourrait l'inclure dans la liste des 18 joueurs appelés à en découdre, samedi prochain, face au leader, le PSG qui évoluera probablement sans sa vedette brésilienne Neymar Jr.

M. B.

Tayeb Meziani ne restera pas au Havre

Recruté sous forme de prêt l'été dernier, l'international olympique du Paradou C, Tayeb Meziani, ne joue plus au sein de l'équipe havraise. Ni avec le groupe professionnel encore moins avec la réserve qui affrontait dimanche Rennes de Rami Bensebaïni.

A telle enseigne qu'un site d'un média régional, Francebleu.fr en l'occurrence, qualifiait le recrutement de Meziani d'échec. Pas du tout adapté à sa vie normande, le jeune attaquant algérien compte en finir avec cette aventure et rentrer au pays.

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR DE LA 8e JOURNÉE), ES SÉTIF – USM ALGER, CET APRÈS-MIDI (17H) AU STADE DU 8-MAI-1945

L'Entente pour la confirmation, Soustara pour une nouvelle relance !

Enchaînant avec la série des matchs retard, l'USM Alger se rendra aujourd'hui à Sétif pour disputer sa rencontre de mise à jour de la 8e journée face à l'Entente locale. Une partie qui s'annonce palpitante entre les deux adversaires qui cherchent à se relancer dans la course pour le titre. Si les Aigles des Hauts-Plateaux (3e avec 24 points) ne sont qu'à quelques points du leader constantinois (31 points), les Rouge et Noir se repositionnent également au classement (6e avec 20 points). En dépit de leur contre-performance réalisée à domicile face à la JSK lors de la 14e journée, les camarades de Derfalou espèrent piéger l'ESS pour tenter de revenir avec un bon point notamment en cette période où la maison sétifienne a connu quelques revirements de situation en raison de l'annonce du départ de l'entraîneur Madoui vers la Tunisie puis son retour jusqu'à la fin de la phase aller.

Une situation qui pourrait déstabiliser les camarades de Djabou, même si le président Hamar tente d'apaiser le climat. «Madoui n'ira nulle part. J'ai discuté avec lui et il a repris son travail. Il sera sur le banc de touche pour les deux derniers matchs de la phase aller face à l'USMA, puis contre l'USMBA», a expliqué le président sétifien.

Pour sa part, Madoui qui a assuré les entraînements dimanche et lundi, explique également qu'il est là au moins jusqu'à la fin de la phase aller. «Certes, j'ai reçu une offre de l'ES Sahel, mais je n'ai pas encore donné ma réponse du fait que j'ai encore deux matchs à diriger avec l'ESS avant la fin de la phase aller.

Une fois ces deux matchs terminés, je vais revoir le président Hamar pour étudier ensemble la possibilité de mon départ», a déclaré Madoui qui n'écarte pas l'idée de quitter l'ESS d'ici la fin du mois en cours.

Pour le match d'aujourd'hui, les gars des Hauts-Plateaux comptent arracher une dernière victoire à domicile de la phase aller d'autant plus que ce sera probablement leur dernière sortie à domicile sous la direction de Madoui.

Les Rouge et Noir toujours amoindris !

A l'occasion de la mise à jour du calendrier de la Ligue 1, le staff technique de l'USM Alger devra à nouveau se passer de quelques éléments. Depuis son arrivée, Miloud Hamdi n'a pas encore réussi à bénéficier de tous les éléments pour le même match. Aujourd'hui encore, le technicien usmiste va devoir se passer des services de Yaya qui souffre d'une élongation aux adducteurs, de Hamar, absent déjà depuis au moins deux semaines pour blessure, ou encore de Okacha Hamzaoui, sanctionné par la direction de l'équipe pour indiscipline. En revanche, Abderrahmane Meziane, absent depuis quatre matchs en raison d'une déchirure aux adducteurs, sera d'attaque face aux Sétifiens. Il devrait ainsi retrouver sa place dans l'échiquier de Hamdi. Toutefois, depuis sa prise en main de l'équipe, le technicien franco-algérien ne cesse d'apporter des changements à sa composante.

A chaque sortie des Rouge et Noir, Hamdi chamboule son Onze rentrant. Les observateurs auront remarqué que sur les trois dernières sorties de l'USMA, l'équipe a évolué avec des systèmes de jeu différents ! C'est probablement la nouvelle stratégie de Miloud Hamdi qui est encore à la recherche d'un bon équilibre. Quels seront ainsi ses choix face à l'ESS ?

Ahmed A.

FOOTBALL

NABIL MEDJAHED (ENTRAÎNEUR DU RC KOUBA) :

«On peut se maintenir»

Nabil Medjahed a succédé au Roumain Anghelescu et très vite, le RCK a repris des couleurs. D'aucuns parlent déjà «d'effet Medjahed» mais le néo-coach koubéen est plutôt modeste et réaliste. Pour lui, rien n'est encore fait vu que Kouba est avant-dernier mais rien n'est… perdu aussi.

Le Soir d'Algérie : Après un début de championnat catastrophique, le RCK est en train de sortir la tête de l'eau depuis votre arrivée. C'est «l'effet Medjahed».

Nabil Medjahed : non, ce n'est pas l'effet Medjahed comme vous dites. Ce sont surtout les dirigeants qui ont fait appel à moi et qui sont derrière le club.

Il y a votre travail, mais vous voulez rester modeste ?

Ce n'est pas de la modestie. Je pense que lorsqu'un entraîneur arrive dans un club, il essaye de faire passer un message. Bon, je pense que le mien semble passer. Mais je constate que le RCK est toujours avant-dernier.

Après une belle victoire face au MCS (3-0), le RCK s'est incliné de justesse à Relizane devant le RCK qui est intraitable à domicile. Il y a un peu d'amélioration à Kouba ?

C'est clair, il y a une certaine amélioration, mais il y a un grand chantier encore et je dois reconnaître que les dirigeants sont là et c'est bien pour continuer le travail.

Le RCK, vous connaissez déjà. C'est un avantage ?

Oui, j'ai déjà entraîné le RCK pendant une saison et le club était classé deuxième avant qu'on ne me limoge à cinq journées de la fin du championnat.

Cette fois-ci, les dirigeants koubéens vous ont assigné l'objectif du maintien ?

On ne peut pas faire autrement. Quand je suis arrivé, l'équipe n'avait que sept points. Aujourd'hui, elle en totalise onze. Le premier objectif, c'est de sortir de cette crise de résultats. Ensuite, l'autre objectif, c'est de récupérer aussi notre stade.

Justement, ne pas avoir son propre stade est un handicap sérieux ?

Le problème, c'est pendant la semaine parce qu'on ne s'entraîne pas chez nous.

D'ailleurs, je tiens à remercier le président de l'APC de Bir-Mourad-Raïs qui nous a autorisés à programmer des séances d'entraînement. C'est pour cela que j'insiste pour qu'on puisse récupérer le stade de Kouba.

Où en sont les travaux ?

Je crois qu'ils avancent et je profite de l'occasion pour remercier à travers les colonnes de votre journal le président de l'APC de Kouba qui se démène comme un beau diable pour que nous puissions récupérer notre stade au mois de janvier prochain.

Nabil Medjahed.

On dit qu'un entraîneur dépend de l'effectif qu'il a. Croyez-vous que le RCK peut se maintenir avec ce que vous avez, d'autant plus que Kouba est interdit de recrutement ?

J'ai un effectif composé de jeunes avec uniquement trois joueurs d'expérience, en l'occurrence Metref, Chouih et Amrane. Le RCK est interdit de recrutement mais nous avons droit à trois licences chômeurs. Par conséquent, au cours du mercato hivernal, on va recruter trois éléments expérimentés qui sont au chômage.

Avez-vous des noms en tête ?

Je préfère ne pas les révéler pour le moment. Mais pour en revenir à votre question, je pense que rien n'est encore perdu et que Kouba peut se maintenir.

Le calendrier vous propose l'occasion de recevoir deux fois de suite, l'ASMO puis le CRB/Aïn Fekroun. L'objectif c'est de gagner les six points pour remonter au classement ?

L'objectif, c'est d'abord de prendre les trois points. Ensuite, nous avons un périlleux déplacement à Saïda pour le match de coupe, puis on recevra Aïn Fekroun. Alors commençons par battre l'ASMO et ensuite on verra.

Après avoir entraîné l'ASMO, vous avez disparu pour revenir à Kouba. Comment avez-vous retrouvé le niveau de cette Ligue 2 ?

Après avoir dirigé l'ASMO, je n'ai rien reçu comme propositions et j'ai préféré rentrer en France où je réside. Je pense que dans cette Ligue 2, on joue mieux au football, et que c'est l'indécision qui règne. Par exemple, quand on a reçu la JSM Skikda, cette équipe était deuxième au classement. Aujourd'hui, elle a rétrogradé à la sixième place. C'est dire que rien n'est joué dans ce championnat.

Propos recueillis par Hassen Boukacem

STADE DE L'UNITÉ AFRICAINE DE MASCARA

Début des travaux de réfection partielle de la pelouse

Des travaux de réfection partielle de la pelouse naturelle du stade de l'Unité africaine de Mascara viennent de débuter, a-t-on appris auprès de la direction du GC Mascara où est domicilié ce club de Ligue deux algérienne de football Les responsables du stade, qui appartient à l'Office du parc olympique de la wilaya de Mascara, profitent de la trêve que va observer le championnat pour effectuer ces travaux, le club local ayant disputé sa dernière rencontre à domicile pour le compte de la phase aller vendredi dernier (victoire contre la JSM Béjaïa) La phase aller de la Ligue deux se terminera ce week-end avec le déroulement de la 15e et dernière journée de cette tranche, pendant laquelle le GCM rendra visite au leader, l'AS Aïn M'lila. La pelouse du stade de l'Unité africaine s'est sensiblement dégradée cette saison et ce, après moins de deux années de la réouverture de cette infrastructure qui était fermée pour une longue durée pour des travaux de réhabilitation. Les dirigeants du GCM, dont l'équipe n'est pas concernée par les 32es de finale de la Coupe d'Algérie après son élimination lors du dernier tour régional, espèrent retrouver une meilleure pelouse en vue de la phase retour.

JSM TIARET

Le président Feghouli démissionne

Le président de la JSM Tiaret, Ahmed Feghouli, a annoncé hier sa démission de la présidence du club pensionnaire de la division amateur de football (Gr. Ouest), en réaction à un comportement «indigne» à son égard de la part de certains supporters, a-t-il dit. «Tout le monde connaît mon dévouement pour la JSMT à laquelle j'ai tout donné pour qu'elle retrouve son lustre d'antan. Malheureusement, certains supporters n'ont trouvé mieux que de toucher à ma dignité sans aucune raison valable, ce que je n'admets absolument pas», a déclaré Feghouli dans un enregistrement vidéo sur sa page Facebook. La JSMT, qui traverse depuis plusieurs années une conjoncture difficile lui ayant coûté la descente jusqu'au quatrième palier, a très bien démarré cette saison avec comme objectif d'enclencher un véritable processus de réhabilitation. Le président Feghouli et ses assistants ont d'ailleurs tout mis en œuvre pour atteindre cet objectif, et tout cela a commencé par donner ses fruits, comme l'atteste cette première place qu'occupait «Ezzerga» au classement en compagnie du CR Témouchent avant la 11e journée disputée le week-end passé.

TIRAGE AU SORT DE LA LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE

Ça va cogner avec Real-PSG et Chelsea-Barça

Deux finales avant l'heure! Avec les chocs Real Madrid-PSG et Chelsea-Barcelone, au moins deux prétendants déclarés à la victoire finale vont passer à la trappe dès le stade des 8es de finale, après un tirage au sort sans pitié effectué hier à Nyon (Suisse).

Les 8es de finale, qui se disputeront les 13-14 et 20-21 février (matchs aller) et les 6-7 et 13-14 mars (matchs retour), vont donc livrer deux affiches de gala, une entre le double tenant du titre madrilène et la meilleure attaque parisienne de la compétition, et une autre entre le Barça de Lionel Messi et le dernier club anglais sacré en C1. Malheur au vaincu ! Les autres favoris ont eu davantage de réussite: Juventus-Tottenham, Bâle-Manchester City, Porto-Liverpool, Séville-Manchester United, Shakhtar-AS Rome, Chelsea-Barcelone et Besiktas-Bayern.

Le PSG «prêt» selon Maxwell

L'épouvantail à éviter, le Real Madrid de Zidane et Cristiano Ronaldo, est donc tombé sur l'ambitieux club français. Les Madrilènes, mal en point(s) en Liga mais toujours redoutables en C1, visent un triplé historique, tandis que le PSG des Qataris, dopé par le recrutement record de Neymar et Kylian Mbappé (plus de 400 M EUR, bonus compris), espère enfin passer le cap des quarts de finale.

Dans le sillage d'un "CR7" devenu le premier joueur à marquer lors des six matchs de poules d'une édition de Ligue des champions, et toujours aussi vorace malgré le gain d'un 5e Ballon d'Or, les Merengue risquent d'offrir un visage plus conforme à leur niveau lors de la 2e partie de saison. De là à être ultra-favori de cette double confrontation ? «Cela aurait pu être (une finale) au vu du potentiel des deux équipes. C'est la loi des tirages, la chance y joue un rôle et l'une des deux équipes va être éliminée dès les huitièmes. Nous considérons que c'est un peu tôt parce que tous les deux, nous sommes des candidats à la victoire finale", a lâché Emilio Butragueno, directeur des relations institutionnelles du Real Madrid, au micro de beIN Sports. Car dans le même temps, sous l'impulsion du trident Mbappé-Cavani-Neymar, les joueurs d'Unai Emery ont impressionné l'Europe entière en inscrivant 25 buts en six matchs de poule, un record. Et malgré une défaite à Munich (3-1), le club parisien a su terminer 1er de son groupe. «Chaque saison, (les Parisiens) recrutent des joueurs de très haut niveau et ils sont de plus en plus forts. Ils ont réussi une phase de groupe quasi parfaite et ils ont un fort potentiel avec Neymar et (Kylian) Mbappé. L'an dernier, c'était déjà une équipe très solide. C'est une équipe très dangereuse qui nous mettra à l'épreuve», a admis Butragueno. «Il y a un match retour à la maison qui pourrait décider de l'élimination du Real Madrid. C'est un beau défi pour le PSG, on est prêts», avertit, toujours sur beIN Sports, l'ancien parisien Maxwell.

Tirage heureux pour les clubs anglais

Mis à part Chelsea et Tottenham, qui héritent respectivement de Barcelone (champion d'Europe en 2015) et de la Juventus (finaliste 2017 et 2015), les autres représentants de Premier League ont bénéficié d'un tirage heureux. La règle stipulant qu'aucune équipe ne peut affronter une autre formation issue du même Championnat ou de son groupe à ce stade, leur a été favorable: Manchester United et Manchester City seront opposés respectivement à Bâle et Séville, tandis que Liverpool jouera contre Porto.

Photos : DR

Real-PSG : comme on se retrouve !

«Pour les clubs anglais, ça reste à voir si c'est plus facile, après quelques années où le rendement aurait pu être meilleur pour eux», a toutefois tempéré Xabi Alonso, l'ancien milieu des Reds, sur beIN Sports. Si Chelsea sait comment éliminer le Barça, à l'image de l'exploit réalisé en demies en 2012, les Spurs pourront s'accrocher à une statistique en défaveur des coéquipiers de Gianluigi Buffon. La «Juve» a été sortie lors de ses cinq dernières confrontations face à une équipe anglaise en phase à élimination directe en compétition européenne, selon le statisticien Opta.

Du côté du Bayern Munich, ce sera un adversaire qualifié à ce stade pour la première fois de la C1 nouvelle formule: Besiktas. Si l'armada bavaroise s'avance en favori logique, le club turc apparaît toutefois comme un tirage piège avec ses bonnes individualités (Pepe, Quaresma, Babel, Talisca, Tosun) et son ambiance de feu à domicile.

PROGRAMME

Juventus (ITA) - Tottenham (ENG)
FC Bâle (SUI) - Manchester City (ENG)
FC Porto (POR) - Liverpool (ENG)
Séville FC (ESP) - Manchester United (ENG)
Real Madrid (ESP) - Paris SG (FRA)
Shakhtar Donetsk (UKR) - AS Rome (ITA)
Chelsea (ENG) - FC Barcelone (ESP)
Bayern Munich (GER) - Besiktas (TUR)

Rendez-vous à noter

13/14 et 20/21 février: 8e de finale, aller
6/7 et 13/14 mars: 8e de finale, retour
16 mars: tirage au sort des quarts
3/4 avril: quarts de finale, aller
10/11 avril: quarts de finale, retour
13 avril: tirage au sort des demi-finales
24/25 avril: demi-finale, aller
1er/2 mai: demi-finale, retour
26 mai: finale à Kiev

EUROPA LEAGUE (8ES DE FINALE)

Bons tirages pour Milan et Arsenal

L'AC Milan et Arsenal ont hérité d'un tirage au sort clément avec respectivement les Bulgares du Ludogorets et les Suédois d'Östersund pour les 16e de finale d'Europa League (15 et 22 février).

Parmi les autres affiches, à noter celle entre deux clubs reversés de Ligue des champions, Naples et Leipzig, ou encore Dortmund-Atalanta Bergame, tandis que l'Atletico Madrid affrontera le FC Copenhague. Lyon, dont le stade accueillera la finale le 16 mai, affrontera les Espagnols de Villarreal

Programme

Dortmund (GER) - Atalanta Bergame (ITA)
Nice (FRA) - Lokomotiv Moscou (RUS)
FC Copenhague (DEN) - Atletico Madrid (ESP)
Spartak Moscou (RUS) - Athletic Bilbao (ESP)
AEK Athènes (GRE) - Dynamo Kiev (UKR)
Celtic Glasgow (SCO) - Zenit Saint-Pétersbourg (RUS)
Naples (ITA) - RB Leipzig (GER)
Etoile Rouge Belgrade (SRB) - CSKA Moscou (RUS)
Lyon (FRA) - Villarreal (ESP)
Real Sociedad (ESP) - Salzbourg (AUT)
Partizan Belgrade (SRB) - Viktoria Plzen (CZE)
Steaua Bucarest (ROU) - Lazio Rome (ITA)
Ludogorets (BUL) - AC Milan (ITA)
Astana (KAZ) - Sporting Portugal (POR)
Östersund (SWE) - Arsenal (ENG)
Marseille (FRA) - Braga (POR)

VOLLEY-BALL

TOURNOI EN HOMMAGE À BENKHELFALLAH

Une réussite

A l'occasion de la commémoration du 57e anniversaire des manifestations du 11 Décembre 1960, la Ligue de wilaya d'Alger de volley-ball, en partenariat avec la DJSL d'Alger et Cash-Assurances ont organisé un tournoi des anciens volleyeurs à la salle du complexe sportif Saïd-Ould Moussa (Hydra).

Cette 1ère édition 2017 a regroupé les vétérans d'Alger à savoir Berkani, Meziane , Chekri, Haceni, Ait Ouares, Meknache, ceux de Djelfa avec le dynamique Dahmane Halis, Hadi, Assali, Rouina, Lagreb, Benaïssa, Belahrache, l'Entente de joueurs Cash-Sonatrach avec les Naouri, Haddar, Idrici, Adour, Bouhafs, Hamouche et une sélection d'ex-athlètes internationaux algériens composés des frères Benkhelfallah Tayeb et Riad, Yahia Ouahmed Nabil, Kamel Rabia, Bencharif, Ferad, Hartani Ryad et Amimour.

Les empoignades furent très spectaculaires et ont tenu en haleine l'assistance. Le trophée symbolique de ce tournoi 2017 est revenu aux camarades des ex internationaux sous la houlette du longiligne Tayeb Benkhelfallah qui ont disposé difficilement en finale de l'entente des joueurs de la compagnie d'assurance des hydrocarbures-Sonatrach sur le score de 2 sets à 1.

La 3e place est revenue aux vétérans d'Alger qui ont pris le meilleur sur les anciens de Djelfa.

En parallèle, la Ligue d'Alger a rendu hommage à titre posthume à maître Abdellah Benkhelfallah, ancien joueur de l'OMSE, du NAHD, de l'USMMC et du RIJA qui a occupé plusieurs postes, dont celui de président de section RIJA (université d'Alger), vice-président de la Fédération algérienne de volley-ball et vice-président de l'Union arabe de volley-ball et ce, pour les loyaux services rendus au volley-ball national et international.

Photos : DR

Feu maître Benkhelfallah.

Ce rendez-vous convivial a vu la présence de nombreuses personnalités sportives, à savoir : Mustapha Larfaoui membre d'honneur CIO, Mustapha Lamouchi (président de la Fédération algérienne volley-ball), colonel Mustapha Freikh (sport militaire) ,Chebahi Belaïd, Lassouani Hachemi, Abdelkader Ould-Amar, Aït Tahar (ex-président de la FA Athlétisme), et les fils et la fille du défunt, à savoir Tayeb, Riadh et Amel.

Tout ce beau monde s'est retrouvé autour d'une collation organisée à la clôture du tournoi, avec la remise de cadeaux, diplômes honorifiques, coupes, coffrets, cadres photos, dans une ambiance conviviale et fraternelle.

ÉQUITATION

19e FESTIVAL ÉQUESTRE DU DAHRA

Du 14 au 30 décembre à Mostaganem

Le 19e festival équestre du Dahra aura lieu du 14 au 30 décembre au centre équestre de Sayada à Mostaganem. Cette manifestation hippique, organisée par l'association «Farès Mostghanemi» en collaboration avec la Fédération équestre algérienne, devrait regrouper plus de 100 cavaliers d'une quinzaine de clubs dans les catégories cadets, juniors et séniors de 1er degré minimum.

La première semaine du 14 au 16 décembre prévoit le déroulement de la 19e édition de Coupe d'Algérie par équipes seniors, s'adressant aux cavaliers 12 ans et plus, titulaires de 1er degré minimum, montant des chevaux âgés de 6 ans et plus avec des obstacles de 1,15 à 1,35 mètre.

Dans cette épreuve de Coupe d'Algérie, les équipes seront représentées par quatre couples cavaliers et chevaux chacune. Les huit meilleurs ayant obtenu le plus petit nombre de pénalités lors de la première et deuxième manches seront qualifiés pour la finale, prévue samedi 16 décembre.

Les 21, 22 et 23 décembre aura lieu la première édition de la Coupe d'Algérie juniors par équipes destinée aux cavaliers âgés de 15 à 18 ans enfourchant des chevaux 5 ans et plus, qui sera disputée en deux tours au barème A sans chronomètre pour le premier et avec chronomètre pour le 2e tour sur des obstacles de 1,20m et 1,25m.

Ce festival équestre sera clôturé avec le déroulement de la Coupe d'Algérie cadets par équipes, qui aura lieu du 28 au 30 décembre, réservée aux cavaliers cadets âgés de 10 a 14 ans de premier degré montant des chevaux âgés de 4 ans et plus avec dimension des obstacles de 1,05 et 1,15 mètre.

SUPERDIVISION SENIORS-MESSIEURS (5e JOURNÉE)

POC-NRBBA, le choc

La 5e journée du Championnat national de superdivision seniors-messieurs aura lieu aujourd'hui. A l'affiche, un certain duel entre le dauphin du PO Chlef et le leader de la poule A, le NRB Bou-Arréridj. Un choc qui promet des étincelles, le leadership pourrait changer de mains dès cet après-midi.

Les Chélifiens qui ont un point de retard sur les Bordjiens vont devoir mettre à profit l'avantage du terrain et le soutien de leur galerie pour vaincre et se hisser à la tête du podium du groupe. Les deux empoignades de cette poule opposeront des formations du milieu du tableau et se présentent équilibrées même s'il faudrait s'attendre à ce que les équipes locales l'emportent. Enfin, il faut suivre l'explication du bas du tableau OSEK-RCM

Dans le second groupe (B), le leader du GSP se déplacera chez la lanterne rouge de l'EF Aïn Azel avec l'ambition de poursuivre sa domination sur les équipes de cette poule. Les Pétroliers auront un œil intéressé sur l'autre confrontation du groupe entre le WAT et l'ESS, soit ses deux poursuivants immédiats.

M. B.

Start (Cet après-midi)

Poule A

O El-Kseur - RC M'sila (16h)
ES Tadjenanet - CS Sétif (17h)
NC Béjaïa - OMK El-Milia (17h)
PO Chlef - NRBB Arréridj (17h)

Poule B

MB Béjaïa - N Zerrouak (16h)
EF Aïn Azel - GS Pétroliers (16h)
JSC Ould Adouane - MCB Laghouat (16h)
WA Tlemcen - ES Sétif (18h)

BASKET-BALL : FIBA AFRICA CHAMPIONS CUP, RADES 2017

Le GS Pétroliers remporte sa première victoire

Le GS Pétroliers, qui prend part au championnat d'Afrique des clubs champions 2017 (Fiba Africa champions cup ACC 2017), qui se déroule à Radès, Tunisie, a remporté sa première victoire lors de la première journée en s'imposant largement devant les Mozambicains de Ferroviario Beira (104-80).

Versé dans le groupe B, le GSP qui espère améliorer son classement par rapport à sa dernière participation où il avait terminé 6e en Egypte en décembre 2016, devra d'abord terminer parmi les quatre premiers de son groupe.

Et comme toujours, c'est Mohamed Harrat qui s'illustre en marquant 20 points et a réussi 7 rebonds suivi du duo Hamdini-Covington avec 16 points chacun. Recruté récemment, l'Américain Nicholas Covington semble apporter le plus tant attendu.

Face à Ferroviario Beira, le néo-arrière des Pétroliers a été accrédité d'une bonne prestation. «Nous abordons la compétition match par match.

Nos joueurs ont le talent pour rivaliser avec les meilleures équipes africaines et représenter dignement le basket algérien», nous a expliqué Djamel Chouchou, le président du GSP qui croit en les chances de son équipe d'améliorer son classement africain.

Le GSP en quête d'exploit.

Ahmed A.

DIVISION NATIONALE 1 SENIORS-MESSIEURS (9e JOURNÉE)

NBS-NAHD au sommet

Le championnat de la Division nationale 1 messieurs enchaîne avec la 9e journée programmée aujourd'hui avec toujours la défection du GS Pétroliers qui dispute le championnat d'Afrique des clubs champions en Tunisie. L'affiche de ce 9e round sera sans doute celle qui opposera le NB Staouéli au NA Hussein-Dey à la salle de Staouéli ; une salle qui devrait afficher complet d'autant plus que les supporters des Sang et Or accompagnent toujours leur équipe.

Ce sera ainsi une belle partie à suivre entre deux grandes écoles de la discipline. Le CRBDB, qui réalise un parcours sans-faute, se rendra à El-Eulma avec comme objectif de rester toujours invincible.

Ah. A.

Start (cet après-midi, 15h)

CSMBB Ouargla - RC Constantine
WO Boufarik - OSB Bou-Arréridj
O Batna - US Sétif
NB Staouéli – NA Hussein-Dey
USM Blida - USM Alger
CSCKD Gué de Constantine - OMS Miliana
PS El-Eulma – CRB Dar El-Beida
IRBB Bou-Arréridj – GS Pétroliers (reportée)

JUDO

23e ÉDITION DU TOURNOI INTERNATIONAL DE SOUSSE

12 médailles pour l'Algérie, dont deux en or

La sélection algérienne (messieurs/dames) de judo a bonifié sa moisson avec sept nouvelles médailles lors de la deuxième et dernière journée du Tournoi international de Sousse, clôturé dimanche soir en Tunisie, pour un total de 12 breloques (2 or, 5 argent et 5 bronze).

Les judokas algériens avaient récolté cinq médailles dès la première journée, disputée samedi, à savoir : l'argent par Amina Belkadi dans la catégorie des moins de 63 kg, et le bronze par Sarah Kerdjadj (-63 kg), Mohamed Mahnane (-60 kg), Belhadj Sedria (-60 kg) et Soheib Bourmad (-66 kg).

Le lendemain, la moisson a été bonifiée par les médailles d'or de Faïza Assahine (-52 kg) et Ayoub Haddad (-81 kg), ainsi que les médailles d'argent de Khadidja Bekhira (-52 kg), Imène Rebiaï (-57 kg), Ishak Manceri (-60 kg) et Khaled Friouène (+100 kg), au moment où Abderrahmane Amara s'est contenté du bronze dans cette même catégorie des +100 kg.

La compétition a été outrageusement dominée par les judokas tunisiens, qui chez eux, ont raflé la quasi-totalité des titres, aussi bien chez les messieurs que chez les dames.

Le Soir d'Algérie - Espace «Retraite» — e.mail : soiretraite@gmail.com

SYSTÈMES DE RETRAITE EN GRANDE DIFFICULTÉ FINANCIÈRE

Menace de libéralisation avec prestations à la baisse

Pour l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS), dans un contexte de vieillissement de la population, l'enjeu consiste à assurer la viabilité financière de systèmes de sécurité sociale qui, parallèlement, doivent s'adapter pour répondre à des besoins changeants et pour garantir l'adéquation de la protection financière et des services qu'ils offrent.

En outre, pour faire face aux exigences d'équité entre les générations, il faut trouver un juste équilibre entre l'offre de protection financière et de services de prise en charge des personnes âgées, d'une part, et l'investissement dans les générations plus jeunes, d'autre part.

A cela s'ajoute que les parcours de vie deviennent progressivement plus diversifiés et que la mobilité professionnelle s'accroît, ce qui représente un défi particulier pour nombre de régimes de retraite, souvent conçus en fonction de parcours professionnels linéaires et stables, et de structures familiales classiques.

Dans certains pays, l'attitude à l'égard des concepts de retraite et de «vieillesse» a évolué, l'âge légal de la retraite ayant été remplacé par un âge flexible de la retraite. L'AISS considère qu'il est particulièrement préoccupant de constater que, en dépit d'un engagement politique de plus en plus ferme et de l'extension de la couverture qui en découle, une forte proportion de la population mondiale n'a toujours pas accès à une protection sociale adéquate.

Certains pays en développement pourraient voir leur population vieillir sans s'être dotés de dispositifs de protection sociale complets. Dans un contexte de vieillissement de la population, l'enjeu consiste — toujours selon l'AISS —, à assurer la viabilité financière de systèmes de sécurité sociale qui, parallèlement, doivent s'adapter pour répondre à des besoins changeants et pour garantir l'adéquation de la protection financière et des services qu'ils offrent.

En outre, pour faire face aux exigences d'équité entre les générations, il faut trouver un juste équilibre entre l'offre de protection financière et de services de prise en charge des personnes âgées, d'une part, et l'investissement dans les générations plus jeunes, d'autre part.

Le recours trop facile au relèvement de l'âge de départ à la retraite

Les réformes actuelles consistent généralement en une modification des principaux paramètres des systèmes de sécurité sociale. Face au vieillissement de la population et aux risques qu'il fait peser sur la viabilité des régimes de retraite, beaucoup de pays de l'OCDE (Organisation des pays riches) mais aussi de pays à revenu intermédiaire relèvent l'âge de la retraite. Par ailleurs, le recours au ciblage des prestations et services de sécurité sociale devient plus fréquent.

Nombre de pays de l'OCDE prennent des mesures face aux risques qui menacent la viabilité des systèmes de retraite, mais ces mesures ont parfois des conséquences négatives sur l'adéquation des prestations monétaires. Le taux de pauvreté des personnes âgées risque d'augmenter à mesure que les travailleurs approchant de l'âge de la retraite seront plus nombreux à avoir eu une carrière atypique. Face à cette tendance qui touche le monde entier, l'une des solutions envisageables consiste à l'évidence à garantir une pension minimum à l'ensemble de la population en âge de la percevoir.

LSR

Le système de retraite espagnol sur le point de s'effondrer

Nouvelle secousse sismique en vue sur la scène européenne : le système de retraite espagnol est au bord de l'effondrement. Le gouvernement espagnol vient de combler en catastrophe le trou béant de la caisse de retraite espagnole par un prêt sans intérêt de 10,1 milliards d'euros. Mais ce prêt ne couvre que les versements de juin et décembre 2017.

Quid en 2018 ? Le plus drôle — enfin pas vraiment drôle —, c'est que c'est le gouvernement espagnol lui-même qui a creusé ce trou, comme l'explique le spécialiste financier américain Wolf Richter : «Tout a commencé en 2012, lorsque le gouvernement a commencé à retirer des dépôts du fonds de retraite. Certains ont été utilisés pour combler des trous dans le budget de l'État, tandis que plusieurs milliards ont servi à compenser les déficits croissants du système de protection sociale.»

L'effondrement en cours se propage comme un cancer

Les contrecoups de la déflagration sismique attendue en 2018 risquent fort de déborder les frontières ibériques pour se faire ressentir dans toute l'Union européenne.

Dans l'affaire, la Banque centrale européenne met à la fois du baume et de l'huile sur les plaies espagnoles : du baume en tenant artificiellement la tête de l'Espagne hors de l'eau par ses rachats d'obligations massives : le fameux quantitative easing de 80 milliards d'euros par mois dont une bonne partie profite à Madrid ; de l'huile par les conséquences perverses de cette manne providentielle : des taux d'intérêts nuls, sinon négatifs, qui empêchent les fonds de pension et les banques espagnoles d'avoir des rendements suffisants pour fonctionner.

D'accumulation de dettes en rafistolages de (mauvaise) fortune, de délire planche à billets en déficits abyssaux, l'effondrement en cours se propage comme un cancer. Vous croyez avoir neutralisé les métastases ici, il en réapparaît de nouvelles là, presque aussitôt.

LSR

Au Maroc, la Cour des comptes épingle la Caisse de retraite

La Cour des comptes marocaine vient de rendre public un rapport pointant les nombreuses défaillances structurelles de la Caisse marocaine des retraites et édictant ses recommandations pour mener à bien l'inévitable réforme des pensions civiles des fonctionnaires. Alors que la Caisse marocaine des retraites (CMR) avait été récompensée fin octobre par l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) pour la qualité de ses services et le renforcement du système de gouvernance, la Cour des comptes ne semble pas avoir la même analyse de la situation.

Cette dernière énumère les très nombreux problèmes structurels de l'organisme de retraite. Elle appelle notamment à revoir l'architecture du régime et le mode de calcul des retraites.

Un régime trop généreux et un déficit qui plonge

Depuis 2014, la situation financière de la CMR se dégrade à vitesse grand V. Alors que le déficit était de 936 millions de dirhams en 2014, il a atteint 4,76 milliards de dirhams à fin de 2016 et devrait plafonner à 6,14 milliards de dirhams, selon les prévisions pour 2018. Comment en est-on arrivé là ? La Cour des comptes avance plusieurs explications. Premièrement, le régime est trop généreux. Avant 2016, il offrait une annuité de 2,5% du dernier salaire pour toute année de cotisation. Ce taux a été ramené à 2% depuis 2016. Cependant, l'élargissement de l'assiette de liquidation des pensions à la totalité de la rémunération décidée dès 1989 et l'important abattement fiscal dont bénéficient les pensions de retraite font que le taux de remplacement dépasse le dernier salaire perçu.

La Cour des comptes souligne que «dans les régimes de retraite à travers le monde, la liquidation se fait généralement sur la base du salaire moyen (...) au cours d'une période suffisamment longue (...). Or, dans le cas du régime des pensions civiles avant la réforme de 2016, la pension est liquidée sur la base du dernier salaire d'activité.

Cette situation est à l'origine d'une disproportionnalité entre les cotisations payées et les pensions servies». Ce déséquilibre est encore aggravé par «la tendance à la quasi-généralisation des promotions et avancements de grade dans l'administration à l'approche de l'âge de la retraite».

À cela s'ajoute l'augmentation du nombre de retraités, qui évolue plus vite que celui des affiliés : «Le rapport démographique est passé de 12 actifs pour un retraité en 1986, à 6 en 2000 et à 2,23 en 2016. Il devrait atteindre 1,74 en 2024», indique la Cour des comptes. Parallèlement, l'effectif des affiliés a baissé de 1,73% entre 2014 et 2016, se situant à près de 650 000 personnes.

LSR

PALESTINE

Nouvelles manifestations contre la décision américaine sur Al Qods

Des dizaines de milliers de manifestants sont de nouveau descendus dans la rue dimanche au Moyen-Orient et ailleurs dans le monde pour crier leur colère contre la décision du Président américain Donald Trump de reconnaître Al Qods comme capitale de l'Etat sioniste.

Dans les Territoires palestiniens, des heurts ont opposé pour le quatrième jour consécutif des Palestiniens aux forces israéliennes, même si leur ampleur a diminué, ont constaté des photographes de l'AFP.

Depuis quatre jours, les violences et affrontements ont coûté la vie à quatre Palestiniens et plus de 1 000 autres ont été blessés, selon des sources médicales palestiniennes.

De Ghaza à Ramallah, en passant par Bethléem, les manifestants ont lancé pierres et pneus enflammés vers les soldats israéliens qui ripostaient à coups de gaz lacrymogènes et de tirs à balles réelles ou en caoutchouc. Un Palestinien a poignardé et grièvement blessé un garde de sécurité israélien à Jérusalem, selon la police. L'assaillant a été arrêté.

Des dizaines de milliers de manifestants sont de nouveau descendus dans les rues, de l'Indonésie à la Turquie.

Depuis la déclaration faite mercredi par Donald Trump, le Président turc Recep Tayyip Erdogan tente de s'imposer comme le héraut de la cause palestinienne. Il a affirmé que son pays «n'abandonnera pas Jérusalem à la merci d'un Etat terroriste qui tue des enfants».

Une manifestation massive a eu lieu à Istanbul, qui accueille la semaine prochaine un sommet de l'Organisation de la coopération islamique (OCI). A Beyrouth, les forces de sécurité ont fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau pour disperser une manifestation près de l'ambassade des Etats-Unis. Plusieurs personnes ont été blessées. Lundi, une imposante manifestation s'est déroulée à l'appel du mouvement chiite Hezbollah. Au Caire, des centaines de personnes ont manifesté dans plusieurs universités, ainsi que quelque 200 avocats. A Rabat, des dizaines de milliers de personnes ont protesté avec des banderoles proclamant «Al Qods capitale de la Palestine».

A Jalalabad, dans l'est de l'Afghanistan, des centaines de manifestants ont brûlé une effigie du Président américain en scandant «Mort à l'Amérique, à Trump et à Israël». A Jakarta, quelque 5 000 Indonésiens ont protesté devant l'ambassade des Etats-Unis. Depuis jeudi, quatre Palestiniens ont péri dans la bande de Ghaza, deux lors de heurts avec des soldats et deux membres du mouvement islamiste Hamas dans des raids aériens israéliens.

Rejetant les critiques internationales, l'ambassadrice américaine auprès de l'ONU, Nikki Haley, a affirmé dimanche que la décision du Président Trump allait aider «le processus de paix» au Proche-Orient. Mais plusieurs personnalités, dont M. Abbas, ont déjà refusé de recevoir le vice-président américain Mike Pence lors de sa tournée prévue mi-décembre en Israël, en Cisjordanie et en Égypte.

En ne rencontrant pas M. Pence, «l'Autorité palestinienne rate de nouveau une opportunité de discuter de l'avenir de la région», a déclaré le chef de cabinet adjoint du vice-président américain, Jarrod Agen. Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a au contraire estimé que la décision américaine «risque de compromettre» les efforts de paix.

ÉGYPTE

Le Caire et Moscou signent un contrat pour la première centrale nucléaire égyptienne

L'Égypte et la Russie ont signé lundi au Caire le contrat final pour la construction de la première centrale nucléaire égyptienne, dans le nord du pays.

Le contrat, signé en présence des présidents Vladimir Poutine et Abdel Fattah al-Sissi, vient entériner l'accord que les deux pays avaient trouvé en novembre 2015 pour bâtir dans la région de Dabaâ quatre réacteurs de chacun 1 200 mégawatts (MW).

Le contrat final a été signé par le ministre égyptien de l'Electricité, Mohamed Chaker, et le patron du géant nucléaire russe Rosatom Alexey Likhachev, devant les caméras de la télévision publique égyptienne.

Le projet devrait coûter dans les 30 milliards de dollars, selon la presse égyptienne.

Moscou doit participer au financement par le biais d'un prêt accordé aux autorités égyptiennes.

Au début des années 1980, sous le régime du président Hosni Moubarak, l'Égypte avait déjà envisagé la construction d'une centrale nucléaire à Dabaâ mais le projet avait été suspendu après la catastrophe de Tchernobyl en 1986.

M. Poutine, dont la précédente visite en Égypte remontait à février 2015, est arrivé au Caire lundi à la mi-journée après une visite surprise en Syrie.

NETANYAHU À BRUXELLES :

«Jérusalem comme capitale d'Israël rend la paix possible»

Le Premier ministre israélien était à Bruxelles. Devant un imposant parterre de journalistes et à côté de F. Mogherini, Madame relations extérieures de l'UE, il a osé déclarer : «Jérusalem comme capitale d'Israël rend la paix possible»…

De notre bureau de Bruxelles
Azouz Mokhtari

La haute représentante européenne a répliqué en réaffirmant la traditionnelle position de l'Union européenne. Deux Etats et Jérusalem capitale des deux.

Pourtant, il faut méditer les propos de Netanyahu lorsqu'il affirme : «Plusieurs Etats arabes ne considèrent plus Israël comme leur ennemi.» Parce que c'est vrai, une brochette de pays arabes, l'Arabie Saoudite en tête mais pas que, estiment depuis 4 ou 5 ans du moins, sans doute avant, que c'est l'Iran et l'Iran seul qui est la menace suprême et que l'on peut, aisément, discuter avec Israël.

Il n'est que de suivre les atermoiements, louvoiements et trahisons au sein de la sinistre Ligue arabe pour accorder du crédit, sur ce point, à Netanyahu.

Il faut être vraiment naïf ou taré pour ne pas comprendre que la décision de Trump de valider Jérusalem comme capitale d'Israël a été discutée avec plusieurs capitales arabes avant d'être annoncée publiquement. Selon des indiscrétions bruxelloises proches des sphères décisionnelles européennes, Riyad aurait donné son feu vert à Washington.

Le deal suivant aurait été proposé à l'Autorité palestinienne. Une petite relance du processus d'Oslo mais retravaillé largement en faveur de Tel-Aviv contre le consentement palestinien pour le déménagement de la capitale du fictif Etat vers Abou Diss. Une petite localité à quelques encablures de Jérusalem-Est.

Ce sont les Européens et non les Etats arabes qui étaient à la pointe de la résistance contre la décision jérusalémienne de Trump…

A. M.

VLADIMIR POUTINE EN VISITE SURPRISE DANS LE PAYS

La Syrie a été préservée en tant qu'«État souverain et indépendant»

Le Président Poutine a déclaré hier, lors de sa visite sur la base russe de Hmeimim, que la Syrie a été préservée en tant qu'«Etat souverain et indépendant», en annonçant le retrait des troupes russes du territoire syrien.

Dans son discours devant les militaires russes sur la base aérienne à Hmeimim, en Syrie, le Président Poutine a ordonné au ministère de la Défense d'entamer le processus de retrait des militaires russes du territoire syrien, près de deux ans après le lancement de l'opération en Syrie à la demande de Damas.

Ce retrait intervient quelques jours après l'annonce de l'état-major russe d'avoir accompli sa mission en ayant détruit l'organisation terroriste Daesh sur le territoire syrien.

«J'ordonne au ministre de la Défense, au chef d'état-major général, de procéder au retrait du

Photos : DR

groupe de forces russes sur les lieux de leur déploiement permanent», a déclaré M. Poutine, s'adressant aux militaires, selon l'agence russe Sputnik.

«Si les terroristes relèvent de nouveau la tête, alors nous les frapperons avec une force jamais vue», a-t-il averti. «Nous n'oublierons jamais ni les morts ni nos pertes causées par la lutte contre le terrorisme, en Syrie et chez nous, en Russie». Il y a été accueilli par le Président syrien Bachar al-Assad, le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou et le chef des forces russes en Syrie, Sergueï Sourovikine, selon l'agence.

«En seulement deux ans, les Forces armées russes et l'armée syrienne ont vaincu le groupe de terroristes internationaux le plus apte au combat. A ce propos, j'ai pris une décision : une partie importante du contingent militaire russe en Syrie rentre en Russie», a ajouté le Président russe.

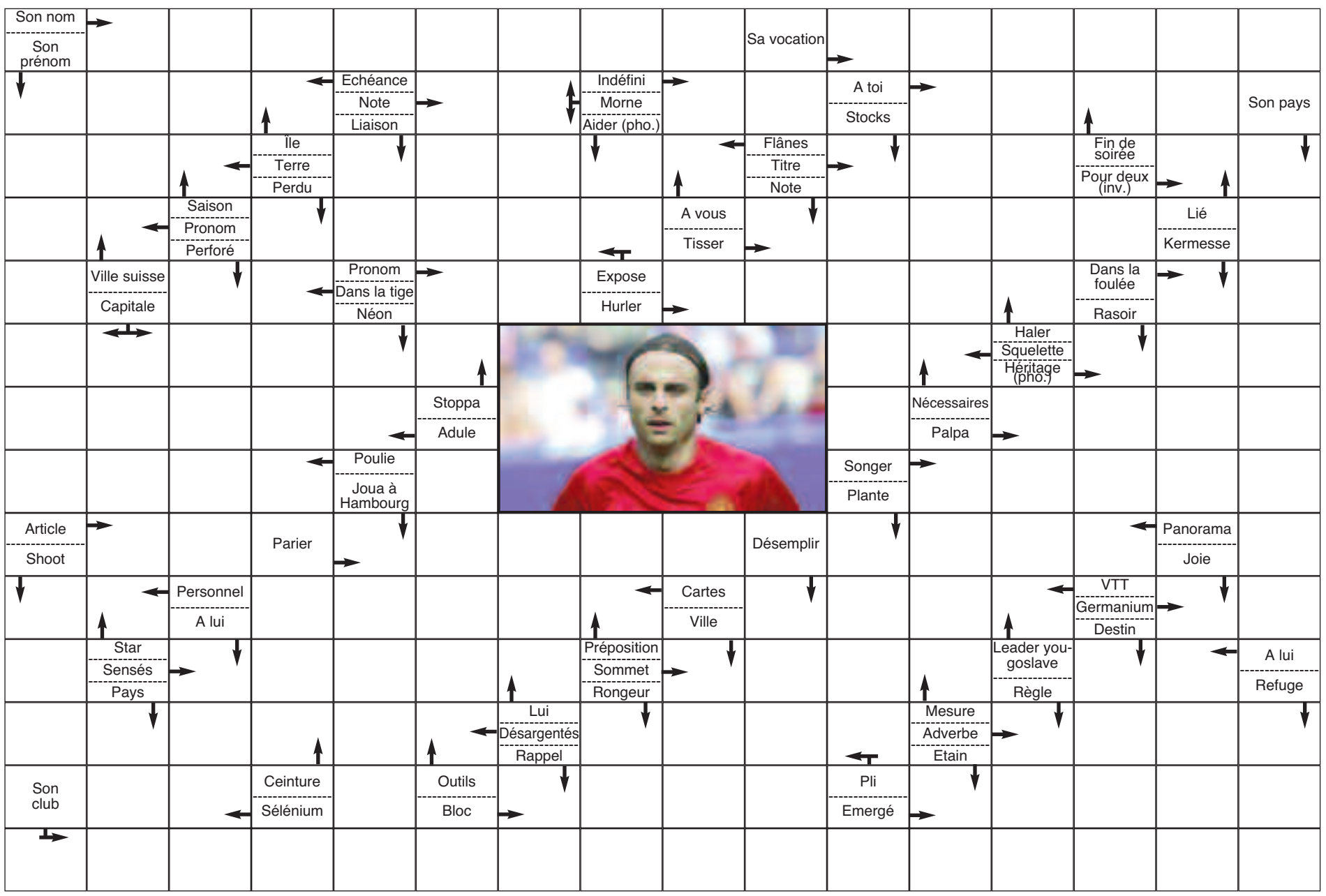
Le Président al-Assad a de son côté remercié le Président russe, saluant «la participation efficace (des Russes) dans la guerre contre le terrorisme», selon une déclaration diffusée par les médias officiels.

«Ce qu'ont fait les militaires russes, les Syriens ne l'oublieront jamais. Leur sang s'est mêlé au sang des martyrs de l'armée syrienne», a-t-il déclaré. Le chef de l'état-major des Forces armées russes, Valéri Guérassimov, a annoncé mercredi dernier que la Syrie est complètement libérée du joug de l'organisation terroriste Daesh et les derniers terroristes ont été écrasés par les troupes du général Souheil al-Hassan dans le gouvernorat de Deir ez-Zor. «L'ensemble des bandes de Daesh encore présentes sur le sol syrien ont été anéanties», a-t-il déclaré intervenant devant des attachés militaires étrangers lors de son point de presse annuel. Le conflit armé qui se poursuit en Syrie depuis mars 2011 a fait plus de 220 000 morts, selon l'ONU.

A la demande du Président syrien Bachar el-Assad, la Russie a entamé le 30 septembre 2015 une opération de frappes aériennes contre les sites des terroristes en Syrie.

MOTS FLÉCHÉS

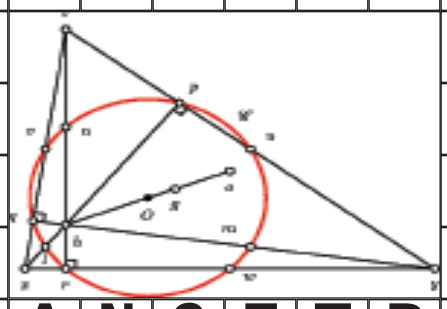
Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de 12 figures géométriques.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant = «Autre figure»

R	I	A	N	G	L	E	E	L	L	I	P
E	R	H	E	X	A	G	O	N	E	E	S
C	T	O	L	Y	G	O	N	E	M	M	E
T	E	P							R	A	P
A	R	R							G	O	A
N	C	A							E	L	R
G	L	E							L	L	A
L	O	S	A	N	G	E	T	R	A	P	E
T	O	R	E	S	P	H	E	R	E	E	Z
C	Y	L	I	N	D	R	E	C	O	N	E



1- CYLINDRE
2- CONE
3- TORE
4- SPHÈRE
5- LOSANGE
6- TRAPEZE
7- RECTANGLE
8- CARRE
9- TRIANGLE
10- ELLIPSE
11- PARALLELOGRAMME
12- HEXAGONE

MOT RESTANT = POLYGONE

LETTRES DE : Auxerre

1							B						
2							O						
3							U						
4							R						
5							G						
6							O						
7							G						
8							N						
9							E						

1- CATHÉDRALE
2- DÉPARTEMENT
3- NOM GAULLOIS
4- PLAT
5- COACH DE L'AJA
6- ALGÉRIEN DE L'AJA
7- COMTÉ
8- IL LA PILLÈRENT
9- TOUR

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

BINEELOUIDENE-GO
ERES-OU-AUX-G-RU
RAT-PURETE-CARAT
MN-PO-LEO-VA-ANR
U-AMUSES-CANDIDE
DIDEROT-MANIES-E
ESO-PS-RAVINS-DS
SORTE-HERITE-SU-
-LES-BONITE-DIOP
FES-LATINE-DER-A
AR-TAREES-RELENT
C-CIVILE-DEVINER
IRREELS-PETITE-I
LAIDES-FINIES-NO
EV-ES-POTINS-RAT
MIES-BARREE-MAGE
EVE-BERCER-PESES
NA-SOTTES-RARES-
T-AU-AIR-PERCE-S
-CR-SIS-SIGLI-NE
VERBAL-FOLIE-MON
ELIRA-VOUES-BUES
REVU-CARDE-COLLA
GRE-SONGE-EOLE-T
OI-TARTE-ETRE-CI
G-BATNA-CPA-RAHO
NUE-IE-LOIN-ORAN
ENFANTILLAGE-ESS

MOTS FLÉCHÉS

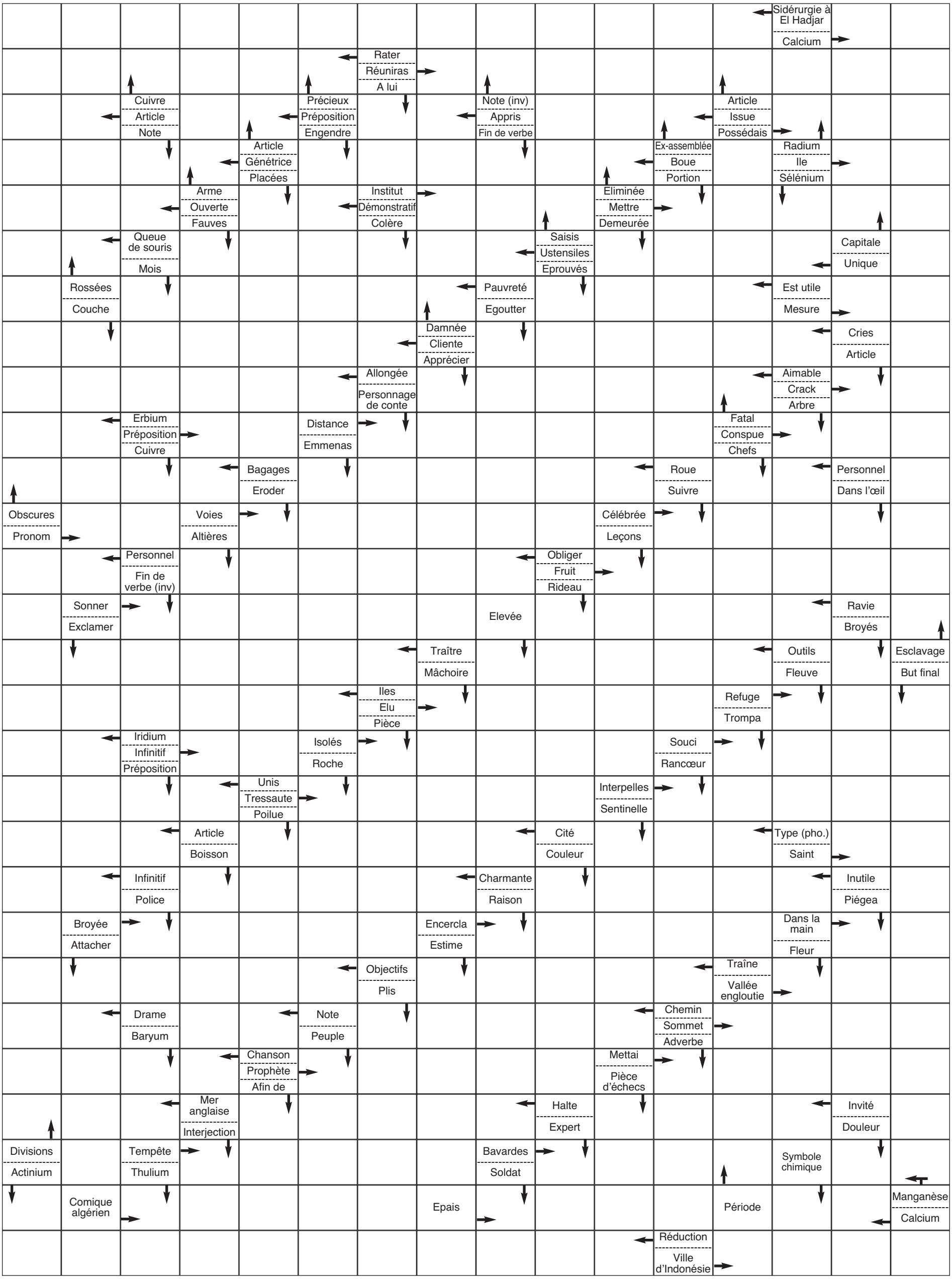
-ZAKARIA-POETE-Q
MERE-ENVIE-JE-LA
OLE-GP-IL-SERRES
UE-PAINS-SUCRE-S
F-ALITE-FAITE-CA
DEGATS-TA-SAM
IMITE-----E-DA-A
-ILS-L-----GALON
PRE-RECUS-TAMIS-
AS-LEVIS-CRIE-EL
R-HEGEL-NAIN-USA
ABUSAS-ROSE-AN-S
-AMER-SUES-PRIAS
GHARDAIA-ALGERIE

LETTRES DE : BAALBEK

----PHENICIENS
----BEKAA-----
--BAAL--------
----LIBAN-----
----CONSTANTIN
---JUPITER----
---PROPYLEES--
-AUTEL--------
MARONITE-------
-AUGUSTE-------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Ag. vend bel F2, Sacré-Cœur, 3e - 0550 58 73 51 F145560

Ag. vend F4 Zéralda, 97 m2, 2e. - 0550 58 73 51 F145557

ÉTUDE NOTARIALE M. MOHAMMEDI NOUR-EDDINE
16 RUE DE LA PAIX-TLEMCEN -
TÉL. : 043.26.18.54
CONSTITUTION D'UNE ENTREPRISE UNIPERSONNELLE À RESPONSABILITÉ LIMITÉE DÉNOMMÉE
EURL ALGÉRIE FIBRE POLYESTER «AFP»

En vertu d'un acte reçu par maître Mohammedi Nour-Eddine, notaire à Tlemcen 16, rue de la Paix en date du 28/11/2017, enregistré au bureau d'enregistrement de Tlemcen dans les délais requis, il a été procédé à la constitution d'une entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée dénommée **Algérie Fibre Polyester «AFP»** qui a pour objet la fabrication de fibres polyester recyclées des «**PET**», pour siège zone industrielle, Chetouane n° 05 (wilaya de Tlemcen), pour une durée 99 ans, pour un capital de 20.000.000.00 DA divisé en 20 000 parts d'une valeur de 1 000 DA chacune et souscrites entièrement à l'associé unique et en vertu du même acte, monsieur **Tabet Aoul Sidi Mohammed** a été nommé gérant de la société pour une durée indéterminée.

Pour information, le notaire.

F 0106017/B14

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing à Chéraga dans une résidence gardée. Tél.: 0559 122 101

F570/B1

Promotion immo. vend, à Boumerdès centre-ville, logts en cours de réalisation, avec possibilité de crédit bancaire + Locaux. - Tél.: 0551 430 450 - 0553 580 763 - 0556 49 55 69 - 0560 250 210 F522

Vends superbe F3, 2e étage, dans un immeuble de 3 étages. Equipé top. Petite cité clôturée et gardiennage. Aïn-Benian. Acte en cours. Tél.: 0555 37 45 11 - 0551 64 34 34

NS

SOS **Très urgent : vieille dame malade (Parkinson)** cherche **couches adultes médium.** Tél.: 0553 58 78 17

SOS **Enfant,** 14 ans, dans le besoin, cherche aide pour l'obtention de lunettes de vue. Tél.: 0551 87 25 85

SOS **Urgent -** JH, 23 ans, handicapé 100 %, cherche des **couches adultes.** Tél.: 0552 91 36 02

SOS **Jeune fille**, 22 ans, cherche des couches 3e âge, n° 4. - Tél.: 0552 40 02 08

Vends F3, 85 m2, Meftah, avec acte, rez-de-chaussée. Tél.: 0555 37 45 11 - 0551 64 34 34 NS

LOCATIONS

Ag. loue 135 m2, 2 Rdx, aux Sources. - 0550 58 73 51 F145560

Loue villa Draria, R+2 et garages, idéale pour bureaux, laboratoire… Professionnels uniquement. - 0557 52 84 85

Loue F2 à La Pérouse. Tél.: 0778 01 62 63

F144993

TERRAINS

Ag. vd 800 m2 Ouled-Belhadj. - 0550 58 73 51

F145560

Vds 3 200 m2 Chéraga, urbanisé. - 0770 490 647 - 0550 30 90 30 F145555

Vente terrain 240 m2, Birkhadem, livret foncier, acte. - 0661 519 393 F145553

PROSPECTIONS

Urg., achat F2, F4, Alger-C, Hydra. - 0550 58 73 51 F145557

Sweethome cherche pour étranger apprt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F144957

DEMANDES D'EMPLOI

JH, père de famille, sérieux, cherche emploi comme responsable parc roulant ou gestionnaire de stocks (pièces de rechange) ou autre, dans Sté privée ou étatique, 10 ans d'expérience. Tél.: 0559 80 74 04 NS

Ancien cadre, retraité, cherche emploi pour un poste dans les ressources humaines, administration et finances, gestion management, 20 ans d'expérience. Tél.: 0557 88 13 03

F. ing. en électronique, ch. emploi, n'importe quel domaine, à Alger. - 0795 00 54 70 F145559

JH de 36 ans, célibataire, cherche emploi comme pizzaïolo. Tél.: 0551 05 50 13 - 0797 2 73 50 F145165/B4

JH de 25 ans, célib., sérieux, dynamique, ponctuel, habit. Alger (Heuraoua), TS en GRH (gest. ress. humaines) + permis de cond. + véhic., exp. 6 mois (SNVI), cherche emploi dans Sté étatique ou privée. Tél.: 0558 80 32 98

Dame, ancien cadre dirigeante dans le secteur public, en retraite, dans le domaine administration et moyens, gestion, plus de 25 ans d'expérience, cherche emploi à temps partiel dans le secteur public ou privé. Tél.: 0555 63 43 20

JF, 24 ans, Alger-Centre, master génie des procédés, cherche emploi. Tél.: 0796 03 25 66

F144801

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08

NS

Prenons travaux de maçonnerie, peinture, étanchéité. - 0541 11 66 71 F145512

SOS **Urgent -** Tizi-Ouzou, cherche don de sang **B négatif.** - Contacter le 0551 29 19 08

Prends travaux d'étanchéité. - 0553 08 24 47 F145512

Plomberie et chauffage. - 0772 86 77 19

F145552

Rép. chaudières, fours élec., réfrig., m. à laver et électricité, w. 16. Tél.: 0561 244 218 F145558

SOS **Urgent -** Homme âgé cherche des couches adultes. Tél.: 0554 99 78 74

CYLKA – Soins à domicile

• ***Ambulance 24h/24*** •
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

PERDU-TROUVÉ

Perdu cachet rectangulaire portant la mention : «LEZOUL MERZAK - Transport de voyageurs - Tifrit Naït El Hadj, Cne Akerou, w. Tizi-Ouzou» - Décline toute responsabilité quant à son utilisation frauduleuse. F106845/B13

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveurs, serveuses. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Restaurant à Alger cherche : Serveuses - Serveurs - Pizzaïolo - 0657 49 65 69 - 0552 13 84 11 NS

Importante briqueterie installée à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat : 5 chauffeurs poids lourds - Expérience 5 ans souhaitée. - Rémunération motivante - Possibilité d'hébergement. - Résidant dans les environs. — Adressez votre CV à l'adresse suivante : Zone industrielle Tala-Athmane, Tizi-Ouzou - N° fax : 026 44 18 81 - Boîte e-mail : briquebia@gmail.com

F106842/B13

SOIR DE LA FORMATION

BEAUTÉ ACADÉMIE - Inscriptions maquillage, esthétique, coiffure. - Rentrée esthétique le 7/1. - Date limite pour s'inscrire : le 15 décembre. - 023 47 01 18 - 0556 82 46 36 F536/B1

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME ESIHT, sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec **Greta Lorraine France,** lance dans l'immédiat de nouvelles promotions en hôtellerie et tourisme. — **Cuisinier / Pâtissier / Chef de rang**, durée de la formation 06 mois dont 03 mois de stage pratique assuré. Niveau d'accès 3e AS et plus. — **Réceptionniste,** durée de la formation 06 mois dont 03 mois de stage pratique assuré. Niveau d'accès 3e AS et plus. — **Intendant**, durée de la formation 06 mois dont 03 mois de stage pratique assuré. Niveau d'accès bac+3 et plus. — Ces formations sont assurées par des spécialistes de haut niveau. Le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans des sociétés de catering du Sud algérien. **Le taux de recrutement est de plus de 90 %** — Régime des études : internat, externat. — Informations et inscriptions : **ESIHT/ESIG -** Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou — Tél.: 026 11 16 16 - Mob.: 0550 16 83 74 - 0661 29 29 30

F106807

SOS **URGENT :** Dame âgée cherche des couches adultes. Tél.: 0664 65 36 70

SOS **Enfant,** 16 ans, handicapé 100 %, cherche des couches 3e âge et adultes. Tél.: 0792 99 33 98

SOS **Urgent,** enfant 8 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches 5ème âge. **Tél.: 0560 82 51 62**

SOS **Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 15 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26**

SOS **Vieille dame,** 91 ans, cherche **couches larges.** Merci. - Tél.: 0555 17 91 51

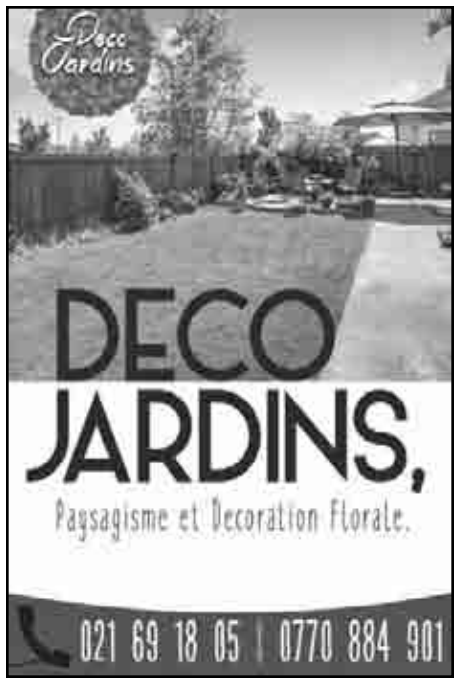
ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage • Couronnement d'arbres • Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0550 64 31 33
0661 61 54 17

N.S.



Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Mardi 12 décembre 2017 - PAGE 23
Le magazine de la femme
Page animée par Hayet Ben

BON À SAVOIR

Différence entre chute de cheveux passagère et chute chronique

En matière de chute de cheveux, on parle d'effluvium télogène aigu (chute passagère), d'effluvium télogène chronique (lorsque la chute passagère s'installe dans le temps), et d'alopécie androgénétique (perte progressive de cheveux sous l'influence des hormones mâles).

Dans le premier cas, la chute peut être saisonnière.
On constate des chutes de cheveux en mars-avril et à l'automne en septembre-octobre -novembre. Un changement brutal de températures, un ensoleillement, des agressions que subissent les cheveux pendant les vacances… Autant d'éléments qui peuvent accélérer la chute de cheveux à certaines périodes de l'année. Toutefois, la chute saisonnière ne dure rarement plus de trois mois.
La chute de cheveux passagère peut également être de nature réactionnelle : en post-grossesse, en cas de stress important, de fatigue, de grippe, de prise de certains médicaments, de régime et de perte de poids, de ménopause, de déséquilibre hormonal ou de

Photos : DR

dépression, on peut constater une chute de cheveux passagère.
Si au-delà de 6 mois vous continuez de retrouver plus de cheveux qu'habituellement au réveil sur l'oreiller ou si vous continuez à en perdre plus que de raison lors du brossage, vous souffrez peut-être d'effluvium télogène chronique.
Il est conseillé de consulter au plus tôt pour déterminer si la chute n'est pas une conséquence d'un problème de thyroïde ou de carence.
L'effluvium télogène chronique, s'il apparaît vers 40 ans, peut aussi être le premier signe d'une alopécie plus sévère, d'où l'intérêt de consulter un professionnel pour faire le point.
L'effluvium télogène chronique touche davantage les femmes que les hommes. Lorsque la chute s'accompagne d'une baisse de la densité capillaire et qu'elle est plus localisée sur le dessus du crâne et au niveau de la raie, il peut s'agir d'une alopécie androgénétique débutante.

Les remèdes contre la chute de cheveux passagère
La chute réactionnelle et saisonnière est souvent réversible. Elle peut être enrayée avec un traitement acheté en pharmacie, un traitement qui agira pour stopper la chute et relancer la pousse du cheveu. la solution est généralement d'ordre cosmétique, idéalement associée à des compléments alimentaires enrichis en fer, vitamine B, zinc et acides aminés soufrés qui vont favoriser la repousse.
Les soins cosmétiques les plus classiques sont des solutions (lotions, shampoings) à appliquer localement, à la racine des cheveux.
Les cosmétiques antichute de cheveux ont deux actions : ils ont un effet vasculaire qui va augmenter l'oxygénation du bulbe pilaire et la vascularisation avec pour conséquence la stimulation de la croissance dans le bulbe et limiter la chute. Ils envoient également un signal de relance du cheveu.
En combinant soins antichute et compléments alimentaires, la chute est généralement stoppée au bout d'un à deux mois.
En parallèle, il est bon d'éviter tout ce qui peut se révéler être agressif et fragiliserait la repousse du cheveu comme le tabac, les colorations capillaires, les expositions au soleil.

Trucs et astuces

- Pour bien digérer l'ail, il suffit de lui enlever son germe.
- Aliments qui «régulent» le transit : le coing, les pruneaux.
- Pour mieux digérer le chou-fleur, il suffit de le cuire dans deux eaux, et de bien l'écraser à la fourchette avant de le consommer.

- Pour bien digérer les légumes secs, il suffit de bien les faire tremper avant de les cuire.
- Les aliments constipants : le riz, la carotte, la banane, le thé (fort, qui a infusé longtemps).

Quelques conseils pour redessiner votre silhouette

Le sport : Il sculpte la silhouette et donne de l'allure !
Si vous le pratiquez pour remodeler votre corps (même ronde, une silhouette musclée, c'est mieux), préférez des exercices spécifiques de musculation en salle de fitness, par exemple.
Le plus évident est la pratique d'abdominaux pour retrouver un ventre plat. Retenez que la plupart des exercices ciblent des groupes de muscles particuliers. Reste à les pratiquer souvent plusieurs fois par semaine.
L'endurance : L'exercice physique ne doit pas nécessairement être intense pour parvenir à sculpter.
Il faut environ trente minutes d'endurance pour que l'organisme commence à puiser dans ses réserves de graisse.

Alors pour un bienfait global, préférez les exercices d'endurance à raison d'au moins trente minutes par jour : jogging, marche à pied, vélo, natation...

Galette de camembert

800g de pommes de terre, 150g de camembert, 25g de beurre, 1 gros oignon, 2 œufs entiers, quelques brins de persil ciselé, sel, poivre du moulin, 50g de chapelure

Faites cuire les pommes de terre à la vapeur.
Ecrasez-les à la fourchette avec le fromage, les œufs entiers et le persil ciselé.
Faites blondir l'oignon émincé dans un peu de beurre et ajoutez-le à la préparation. Mélangez bien, salez et poivrez.
Versez la préparation dans un plat à tarte beurré, en la répartissant bien sur toute la surface. Avec les dents d'une fourchette, dessinez des croisillons. Saupoudrez

d'un peu de chapelure. Mettez sous le gril à gratiner pendant 10 minutes.

VRAI-FAUX

Le pamplemousse est acide

FAUX
Ne vous laissez pas tromper par son goût. En comparaison, l'abricot est beaucoup plus acide que le pamplemousse mais son goût sucré trompe l'ennemi ! Le pamplemousse permet d'équilibrer les acidifiants de notre alimentation. Pour les personnes sujettes aux brûlures d'estomac, il faut boire du jus de pamplemousse plutôt que du jus d'orange.

Feuille-à-feuille sauce caramel

3 pamplemousses, 5 cl de jus d'oranges frais, 2 cuil. à soupe de miel, 1 sachet de vanille. Pour les tuiles : 125 g de farine, 5 blancs d'œufs, 175 g de sucre glace, 90 g de beurre ramolli + 20 g, 1 orange

Préchauffez le four sur th. 7 (210 °C). Beurrez une plaque à pâtisserie. Dans une jatte, mélangez le beurre et le sucre. Incorporez les blancs d'œufs, la farine et le zeste finement râpé de l'orange. Déposez 16 cuil. à soupe de pâte sur la plaque à pâtisserie, en les espaçant. Donnez un coup sous la plaque afin que la pâte s'étale en disques. Faites cuire 5 min. Décollez rapidement les tuiles et laissez-les refroidir sur une grille. Pelez les pamplemousses à vif et séparez les quartiers. Mettez la vanille dans une sauteuse. Ajoutez alors le miel. Faites bouillir jusqu'à ce que vous obteniez un caramel doré. Versez le jus d'orange. Portez une minute à ébullition. Disposez les quartiers de pamplemousses dans la sauteuse et laissez-les pocher 1 min. Egouttez-les. Nappez des assiettes individuelles de caramel au jus d'oranges. Dressez ensuite les feuille-à-feuille en intercalant les tuiles et les quartiers de pamplemousses. Servez sans attendre.

Le Soir
PANORAMA

La fin de l'Empire

Au début des années 1970, avant d'être un auteur très en vue et professeur d'histoire à l'Université du Wisconsin-Madison, Alfred McCoy était un jeune universitaire rebelle qui a pénétré la zone de guerre en Asie du Sud-Est pour enquêter sur les relations entre la CIA, les syndicats du crime et les seigneurs de la drogue locaux.

Des décennies d'enquête viennent de donner naissance à un nouveau livre, I*n the Shadows of the American Century : The Rise and Decline of US Global Power (Dans l'ombre du siècle américain : La montée et la décadence du pouvoir global des Etats-Unis)* qui étudie l'usage par Washington de la cyberguerre, de la guerre spatiale, des pactes commerciaux et des alliances militaires afin de conserver son statut d'hyperpuissance. Il en parlait récemment au quotidien de gauche américain *The Nation*.(*)

McCoy revient brièvement sur son premier ouvrage à succès *The politics of heroin in southeast Asia* dans lequel il s'est longuement étalé sur le rôle du trafic de l'héroïne dans les politiques françaises et américaines en Thaïlande, au Viêtnam et au Laos : «En suivant le sentier de l'héroïne du Sud-Viêtnam, où un tiers des soldats américains étaient de gros utilisateurs, j'ai été témoin d'une guerre secrète menée par l'armée clandestine de 30 000 miliciens locaux de la CIA dans les montagnes du nord du Laos où le pavot à opium était cultivé.» Le lecteur francophone pourra consulter cet ouvrage publié sous le titre de *La politique de l'héroïne (l'implication de la CIA dans le trafic de drogues)*, aux éditions Lezard, en 1999.

Dans son dernier ouvrage *A l'ombre du siècle américain*, il s'attaque à «l'empire le plus puissant et le plus prospère de l'histoire du monde, mais aussi le moins étudié et le moins compris».

Empire. Le terme est très récent s'agissant des Etats-Unis, jusque-là réduits au rôle de «leader mondial» ou même de «superpuissance», mais jamais d'empire.

Son usage remonte au lendemain du 11 septembre et corrobore, paradoxalement, une «intervention désastreuse en Irak», à un moment de déclin de l'hégémonie des Etats-Unis.

Après une décennie de travail à la tête du projet «Empires in Transition», un groupe de travail mondial de 140 historiens, provenant d'universités issues de quatre continents, Mc Coy se propose de «corriger cet oubli en comparant l'Amérique à d'autres empires mondiaux», même si elle est affublée de ce statut en phase finale — le National Intelligence Council, le corps analytique suprême de Washington, projetant la fin de l'hégémonie américaine pour 2030, sans toutefois avoir «vraiment la moindre idée de ce qui lui succédera».

Cette échéance peut paraître trop proche pour être crédible, mais McCoy persiste et signe : «Même le plus puissant des empires est étonnamment fragile, vulnérable à l'effondrement soudain de causes imprévues. Qui pouvait prévoir que l'empire britannique qui couvrait la moitié du globe depuis plus de 200 ans allait disparaître en moins de 20 ans ? Que l'imperium français gouvernant plus de 10% de l'humanité se dissoudrait en une décennie ? Ou le bloc soviétique, féroce, s'effondrerait en seulement deux ans ?»

«Au risque de rejoindre cette longue lignée d'historiens qui se sont ridiculisés en utilisant le passé pour prédire l'avenir», McCoy ose ce qu'il appelle «un saut dans l'ignominie» en misant sur la Chine qui développe en ce moment un colossal programme d'infrastructures pour «intégrer l'Eurasie», un financement conséquent pour «dominer l'Afrique», et «une armée renaissante, technophile pour briser l'encerclement de Washington de son continent et repousser la marine américaine hors du Pacifique vers Guam ou Hawaii».

McCoy a raison de le relever. Souvent critiqué comme excessif, l'investissement dans l'infrastructure de la Chine explique pour l'essentiel l'écart de développement entre la Chine et d'autres économies émergentes comme le Brésil, l'Argentine et l'Inde. En effet, alors que la Chine a investi près de 9% de son PIB à l'infrastructure dans les années 1990 et des années 2000, la plupart des économies émergentes ne lui ont consacré que 2% à 5% de leur PIB. L'investissement dans l'infrastructure a permis à l'économie chinoise de croître rapidement, en faisant voler en éclats les goulots d'étranglement qui habituellement constituent un frein au développement : réseaux de transport, réseaux électriques, éducation, etc.

En Afrique, la pénétration chinoise, fortement accentuée dans les années 2000, vise notamment à s'assurer l'accès aux ressources pétrolières ou minières. Elle est assise sur un flux d'investissements directs chinois qui ont augmenté de 390 millions de dollars en 2005 à 3,3 milliards de dollars en 2014, tandis que le stock d'investissement est passé de 1,6 milliard de dollars à 32,35 milliards de dollars sur la même période, pour culminer à 50 milliards de dollars l'année prochaine. Ces chiffres officiels ne comptent pas la présence de petites et moyennes entreprises.

Décidée en 2002, la constitution d'une zone de libre échange avec l'ASEAN est effective depuis janvier 2010 avec la plupart des pays ; elle a été élargie en 2015 aux pays les moins avancés de l'association : Viêtnam, Cambodge, Laos, Birmanie.

La conjonction de ces facteurs fera en sorte que «les courants commerciaux et le pouvoir géopolitique afflueront tous, comme par une loi naturelle, loin de Washington, vers Pékin».

Les signes avant-coureurs de cette mutation sont déjà là : «Non seulement l'économie de la Chine dépassera probablement celle de l'Amérique en 2030, mais elle possède déjà près de la moitié des nouveaux brevets mondiaux, la plus formidable gamme de supercalculateurs de la planète et la jeune génération la mieux éduquée qui propulse son armée, son industrie et sa technologie.» Le leadership chinois sur le monde d'ici 2030 résultera de la conjonction de tous ces atouts, méticuleusement réunis dans un processus continu et cumulatif de construction de la puissance et de l'hégémonie.

A défaut, «si Pékin faiblit, grâce à une baisse de la croissance économique ou à une montée du mécontentement populaire, il y a encore une douzaine de puissances montantes qui travaillent à construire un monde multipolaire qui échappe à tout hégémonie mondiale».

D'ici la fin de l'empire beaucoup d'eau aura cependant coulé sous les ponts de New York. Il reste notamment à suivre de près l'évolution de ce qui est couramment appelé «l'Etat profond» de la bureaucratie, un concept «mijoté épicé de paranoïa», commente McCoy, qui trouve plus utile d'analyser «le fonctionnement des services de sécurité, composante (primordiale – ndlr) de la bureaucratie gouvernementale, de manière spécifique à des moments particuliers».

A défaut de faire valoir des arguments économiques, Washington usera désormais de sa seule suprématie en matière de renseignement : «On peut soutenir que la surveillance mondiale de la NSA de certains dirigeants étrangers et de leurs millions de citoyens est un instrument rentable pour l'exercice du pouvoir mondial, bien que les révélations d'Edward Snowden sur l'espionnage de la NSA en aient augmenté le coût politique.»

A. B.

(*) Nick Turse, *The Future of the American Empire, The Nation*, vendredi 24 novembre 2017.

https://www.thenation.com/article/alfred-mccoy-the- future-of-the-american-empire/

Par Ammar Belhimer
ambelhimer@gmail.com

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

Je pourrais dire «j'y étais» !

Jean-Yves Le Drian :

… «Johnny va bien !»

C'est le congrès que je ne raterais pas, pour tout l'or du monde ! Habituellement, en temps normal, je ne suis pas «très congrès». Il m'arrive d'y être invité. Des amis, des connaissances ou plus largement des cercles interprofessionnels me font l'honneur de me convier parfois à leurs différents congrès. Des partis politiques aussi, même si là, c'est plus rare. Je suppose que m'inviter à un congrès de parti, ça doit être un peu «lourd» à porter, surtout si le récépissé n'a pas encore été délivré par le ministère de l'Intérieur. Mais bon, quels que soient le congrès, sa couleur et son contenu, je refuse presque toujours de m'y montrer. Avec l'âge, je suis devenu casanier, sortant peu de ma grotte. Autres désagréments apportés par le temps qui passe, une sorte d'agoraphobie tenace, une crainte presque viscérale de la foule massée dans un espace clos. Encore une séquelle de la décennie noire, je suppose. Mais là, dans le cas présent, ce congrès, j'y serai ! Dussé-je m'y traîner en rampant. Quitte à doubler mes gilets pare-balles. Voire à me raser le bouc et à coller une perruque sur mon crâne chauve. Mais j'y serai ! Peu m'importe le statut que l'on m'a réservé là-bas. J'ai sous les yeux le carton d'invitation reçu hier par porteur, et d'après ce que j'y lis, je bénéficierais des avantages VIP. Je n'en demandais pas tant ! On m'aurait juste attribué un strapontin devant la sortie, côté sanitaires et toilettes, que j'aurais accepté les yeux et le… nez fermé ! Comment pourrait-il en être autrement lorsque l'Association Algérienne des Dermatologues vous invite à un congrès dont le thème est «Analyse et débat autour du phénomène de dépigmentation brutale et de changement de couleur chez les maires de Dézédie». Vous rateriez ça, vous, si vous y étiez invités ? Non, bien sûr ! En attendant ce moment de pure science médicale, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar multicolore continue.

H. L.